

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

Faculté des Lettres

Département des études romanes

Anglicismes dans le français québécois

Anglicisms in Quebec French

MÉMOIRE DE MASTER

Auteur : Bc. Sabina Durajová

Directeur : doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Olomouc 2021

Čestné prohlášení

Prohlašuji, že tato magisterská diplomová práce je mým původním autorským dílem, že jsem ji vypracovala samostatně pod odborným vedením doc. Mgr. Jaromíra Kadlece, Dr. Veškerá literatura a ostatní použité zdroje jsou řádně citovány a uvedeny v seznamu použité literatury.

V Olomouci, 6.5.2021

Déclaration

Je déclare que le présent mémoire de master est mon œuvre original, que je l'ai rédigée d'une manière indépendante sous la direction de doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr. Toute la littérature et les autres sources que j'ai utilisées au cours de mon travail sont citées et présentées dans la bibliographie.

À Olomouc, le 6 mai 2021

.....
Sabina Durajová

Poděkování

Tímto bych chtěla poděkovat doc. Mgr. Jaromíru Kadlecovi, Dr. za jeho cenné rady a komentáře, které pro mě byly během zpracování mé diplomové práce velmi užitečné. Mimo jiné bych tímto chtěla poděkovat také své rodině, velmi si cením její podpory v době mých studií.

Remerciements

Je tiens à remercier doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr. pour ses précieux conseils et commentaires, qui ont été très utiles pour moi pendant le traitement de mon mémoire de master. Entre autres, je tiens à remercier ma famille aussi, j'apprécie beaucoup le soutien de sa part pendant mes études.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	6
1. A PROPOS DES ANGLICISMES	8
1.1. Situation géographique du Québec	8
1.1.1. Division administrative	8
1.1.2. Population québécoise	9
1.2. Développement historique du Québec	10
1.2.1. Nouvelle France	10
1.2.2. Débuts de la colonisation	11
1.2.3. Conflits avec l'Angleterre	13
1.2.4. Développement aux XVIIIe et XIXe siècle	14
1.2.5. Développement au XXe siècle	15
2. SITUATION LINGUISTIQUE AU QUÉBEC	17
2.1. Position de la langue française et anglaise	17
2.2. Lois linguistiques au Québec et au Canada	18
2.3. Caractéristique du français québécois	19
2.4. Joul	20
3. ANGLICISMES DANS LE FRANCAIS QUÉBÉCOIS	22
3.1. Anglicisme et sa définition	22
3.2. Classification d'anglicismes	23
3.2.1. Anglicismes sémantiques	23
3.2.2. Anglicismes lexicaux	24
3.2.3. Anglicismes syntaxiques	25
3.2.4. Anglicismes morphologiques	25
3.2.5. Anglicismes phonétiques	26
3.2.6. Anglicismes graphiques	26
3.3. Différente acceptation des anglicismes en France et au Québec	29
3.4. Faux amis	30
3.5. Faux anglicismes (ou pseudo-anglicismes)	32

3.6. Néologismes _____	33
4. ANGLICISMES DANS LA VIE DE QUÉBÉCOIS _____	37
4.1. Franglais et anglicismes _____	37
4.2. Emploi d'anglicismes dans le sport _____	38
4.3. Emploi d'anglicismes autour de la voiture de la mécanique _____	40
4.4. Emploi d'anglicismes en informatique _____	41
4.5. Emploi d'anglicisme dans les minimessages de jeunes québécois _____	43
4.6. Caractéristiques des locuteurs comme le contexte _____	45
5. CAUSE D'ANGLICISMES ET MOTIFS DE LEUR UTILISATION _____	47
5.1. Emploi des anglicismes intentionnelles _____	48
5.1.1. Emprunts de nécessité _____	48
5.1.2. Emprunts de luxe _____	50
5.2. Emploi des anglicismes non intentionnelle _____	51
5.3. Protection de la langue française au Québec _____	52
CONCLUSION _____	54
RESUME _____	55
BIBLIOGRAPHIE _____	56
SITOGRAFIE _____	57
LISTE DES TABLEAUX _____	63
LISTE D'IMAGES _____	64
LISTE DES ABREVIATIONS _____	65
ANNOTATION _____	66
ANNOTATION (EN) _____	67

INTRODUCTION

Le Québec est un ensemble géographique composé de dix-sept régions situées dans la partie est du Canada entre l'Ontario et les provinces de l'Atlantique. Les habitants du Québec utilisent pour la communication la langue française ce qui est aussi la langue officielle dans cette province. Il s'agit d'une seule province canadienne où est le français la langue officielle et aussi où nous pouvons retrouver la prédominance de la population francophone. Les différends entre francophones et anglophones sur la politique linguistique dans ce territoire subsistent.

La position du Québec francophone par rapport au reste Canada anglophone a toujours été exceptionnelle. L'influence incessante de l'anglais sur le français québécois fait l'objet de grands débats qui sont actuels dans cette partie du monde. Cette situation linguistique intéressante a également inspirée ce travail dont le sujet est d'examiner la présence des anglicismes dans le français québécois.

Ce mémoire de master est consacré aux *Anglicismes dans le français québécois*, principalement dans les différents domaines, dans l'informatique, le sport et d'autres situations qui accompagnent la vie quotidienne des habitants du Québec. Notre mémoire de master est divisé en cinq grands chapitres.

Le premier chapitre est focalisé sur les informations de base liées au Québec et sur la langue québécoise, plus exactement il s'agit de la situation géographique du Québec, de la population, de la division administrative mais aussi de l'histoire du Québec où nous pouvons voir les débuts des « guerres » entre la langue française et la langue anglaise. Il s'agit aussi du statut de la langue et les organisations qui s'occupent de sa protection et sa promotion.

Le deuxième chapitre est orienté vers la situation linguistique au Québec. Nous parlerons de la relation entre le français et l'anglais, comment la langue anglaise a influencé la vie des Québécois et leur attitude vis-à-vis de cette question dans le passé. Entre autres, ce chapitre contient les informations fondamentales du français québécois, par exemple qu'il n'existe pas seulement un type de français canadien. Dans le cadre de deuxième chapitre, nous parlerons encore brièvement des lois linguistiques qui ont le plus influencé la position actuelle de la langue française au Québec, qui a été désignée par le terme péjoratif « *Joual* ».

Dans le troisième chapitre, nous commencerons à traiter le principal sujet de cette mémoire de licence - les anglicismes dans le français québécois. Nous définissons ce qu'est réellement l'anglicisme et examinons ses deux classifications selon des auteurs différents. Pour chacune de ces divisions, nous donnerons également des exemples pratiques pour mieux

comprendre les différents types d'anglicismes. Ensuite, nous discutons comment les anglicismes sont acceptés différemment en France et au Québec, et lequel de ces deux pays n'a pas grand problème avec l'utilisation des anglicismes. Après avoir répondu à cette question, nous continuerons avec d'autres groupes spécifiques liés aux anglicismes comme les « *faux amis* » et les « *faux anglicismes* » et puis avec les néologismes québécois créés par l'Office québécois de la langue française, soit par traduction littérale d'un mot anglais, soit en composant deux mots, pour restreindre l'emploi des anglicismes en français québécois.

Avant de commencer à traiter des anglicismes utilisés en français québécois dans les différents domaines et situations qui accompagnent la vie quotidienne des habitants du Québec, nous commençons le quatrième chapitre en expliquant un phénomène important appelé - « *le franglais* ». Ensuite, nous nous concentrerons sur divers domaines de la vie de Québécois, tels que l'informatique, le langage des jeunes et leur utilisation des anglicismes dans les minimes messages, les sports, en particulier les anglicismes utilisés dans le hockey, le baseball et le football (soccer pour les Québécois), etc.

Dans le dernier chapitre, nous nous focalisons sur les causes des anglicismes et les motifs de leur utilisation.

1. A PROPOS DES ANGLICISMES

Un aspect important du français québécois est l'influence de la langue anglaise, d'où proviennent les anglicismes. Bien que le français québécois subisse une forte pression de la langue anglaise en raison de son histoire, les anglicismes ne se produisent pas plus qu'en français européen. Le sous-chapitre suivant traite principalement de la délimitation géographique et de l'environnement linguistique de Québec. D'autres parties de notre travail traitent de l'histoire du territoire québécois en tant que tel, et donc ce sous-chapitre est une introduction à la géographie québécoise et au contexte social québécois.

1.1. Situation géographique du Québec

Le Québec [*kebek*] désigne un territoire de 1 667 441 km² ce qui fait le Québec la plus grande province canadienne. Le capital de cette province est appelé Québec (en français aussi *Ville de Québec*, en anglais *Quebec City*).¹ La province est située à l'est du Canada. Il partage ses frontières avec les provinces de l'Ontario au sud-ouest, du Nouveau-Brunswick au sud-est, de Terre-Neuve au nord-est et est traversé par le fleuve de Saint-Laurent. Le Québec possède des frontières communes aussi avec quatre États américains : le Maine, le New Hampshire, le Vermont et l'État de New York. Environ 50 % des frontières du Québec sont terrestres, 38 % sont maritimes et 12 % sont fluviales.²

1.1.1. Division administrative

L'ensemble géographique appelé le Québec est un de dix provinces canadiennes et est actuellement divisé en dix-sept régions administratives. Ces régions auparavant désignées par le terme de « district » correspondent à de simples divisions administratives créées en mars 1966.³

¹ « Québec (province) » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] [https://cs.wikipedia.org/wiki/Qu%C3%A9bec_\(province\)](https://cs.wikipedia.org/wiki/Qu%C3%A9bec_(province))

² « Géographie du territoire québécois » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] <https://www.quebec.ca/gouv/portrait-quebec/geographie-territoire/>

³ « Informations préliminaires » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] <https://www.axl.cefano.ulaval.ca/amnord/Quebec-1infos.htm>

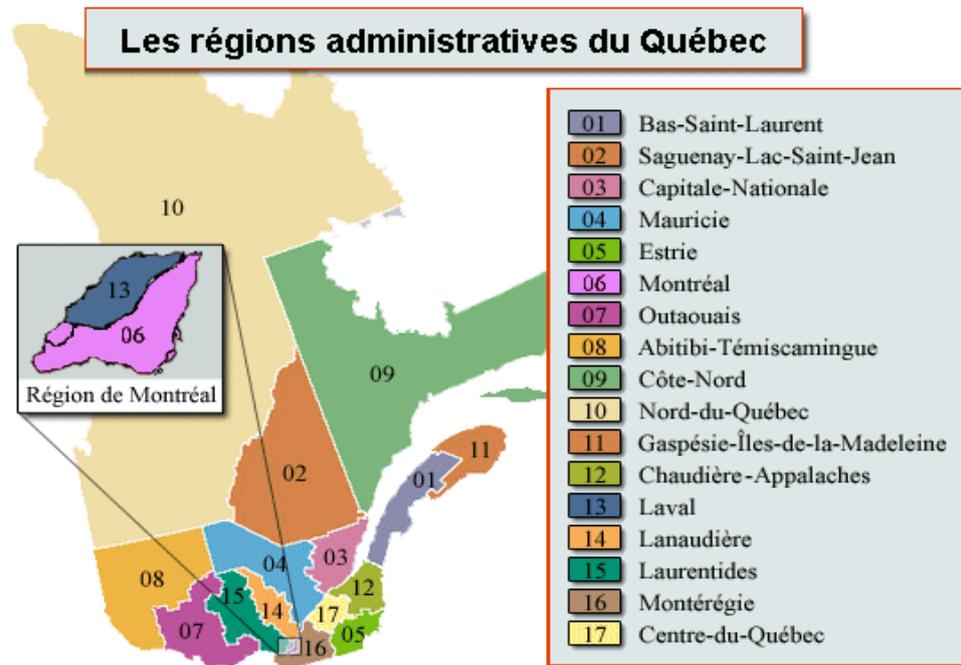


Figure 1 Les 17 régions administratives du Québec⁴

En ce qui concerne le statut de la langue au Québec, le français est considérée comme la langue officielle. Le Québec est la seule province canadienne où l'anglais est une langue minoritaire et n'a pas le statut de langue officielle et, avec le Nouveau-Brunswick, l'une des deux provinces qui ont le français comme langue pleinement officielle au niveau provincial.⁵

1.1.2. Population québécoise

Le Québec est la plus grande province canadienne en superficie et la deuxième en importance en termes de population. Avec plus de 8 000 000 d'habitants, elle représente 24% de la population canadienne. La plus grande concentration de francophones nous retrouvons au Québec. L'histoire de la francophonie était marquée par les conflits et guerres entre la France et l'Angleterre. Le début de la présence des francophones est lié à l'établissement de la Nouvelle-France en 1534.⁶

⁴ « Les 17 régions administratives du Québec » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/quebec-Regions_admin-carte.htm

⁵ « Quebec » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] <https://mapy.cz/zakladni?x=-68.4398105&y=54.4044244&z=4&source=osm&id=147464050>

⁶ « La francophonie du Québec » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] <https://francophoniedesamericques.com/zone-franco/la-francophonie-des-ameriques-du-nord/canada/quebec>

Québec comptait plus de 8 millions d'habitants dont 82% de la langue maternelle française, 7,6 % de langue maternelle anglaise, 12,4 % de langue maternelle autre que l'anglais et le français (allophones et autochtones). Le Québec est la seule des dix provinces canadiennes à prédominance de population francophone. Les anglophones du Québec étaient une minorité puissante qui se comportait souvent comme une majorité. Depuis quelques décennies cette majorité a obtenu un statut de minoritaire, ce que certains membres n'ont pas aimé parce que la minorité francophone a acquis de nouveaux droits linguistiques, mais les habitants québécois ne veulent pas faire de concessions à la population anglophone vivant dans cette province.⁷

Malgré la prédominance de la population francophone au Québec, les francophones ont toujours un sentiment de menace linguistique, ils sont préoccupés par l'assimilation du langage causée par la prédominance socio-économique de l'anglais. Un autre problème est le faible taux de natalité de la population francophone et l'attrait de l'anglais pour les nouveaux immigrants.

1.2. Développement historique du Québec

Pour comprendre la situation linguistique au Québec, en particulier les anglicismes, il est important de présenter des racines historiques du Québec ainsi que les événements qui ont le plus influencé la structure linguistique de ce territoire. Dans ce chapitre, nous nous intéresserons également à l'évolution démographique du Québec de sa découverte en 1534 au XXI^e siècle. Nous examinerons également les langues utilisées sur ce territoire. Ce sont principalement le français et l'anglais, nous allons donc clarifier la position mutuelle de ces deux langues.

1.2.1. Nouvelle France

Le continent américain est probablement découvert par les Vikings norvégiens au X^e siècle, mais il n'y a pas beaucoup d'informations sur cet événement, seulement ceux qui ont survécu aux sagas.⁸

À la fin du X^e siècle, plus précisément en 1492, le navigateur et colonisateur génois Christophe Colomb a découvert l'Amérique, ce qui n'a pas été son plan original. Christophe Colomb ne savait pas qu'il avait découvert un nouveau continent parce qu'il se

⁷ « *Données démolinguistiques* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/Quebec-2demo.htm>

⁸ « *La salle du Canada* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/hist/canp1/ca01fra.html>

dirigeait vers l'Inde et pensait qu'il est en l'Inde. Donc il a commencé appeler les peuples autochtones des Indiens.⁹ Au départ, il y avait peu d'intérêt pour la colonisation sur ce territoire parce que les gisements de métaux précieux n'étaient pas connus.¹⁰ La côte était principalement visitée par des pêcheurs et des commerçants de fourrures. Inspiré par l'événement de Christophe Colomb, le roi français François Ier chargeait Jacques Cartier (1491-1557) en 1534 de découvrir de nouveaux territoires dans le cadre de ses recherches, dont la France pourrait bénéficier. Jacques Cartier a pris possession du Canada au nom du roi de France et en y plantait une grande croix de bois. Sa tâche principale était de chercher de l'or et aussi de trouver une nouvelle traversée menant à l'Asie.¹¹ La deuxième expédition, plus importante, a eu lieu en 1535, et Cartier y a fondé le Canada (*Kanata* ou *Kannata* signifie village en langue iroquoise).¹² Le mot a été utilisé par les Indiens pour désigner l'un de leurs hameaux dans une entrevue avec Jacques Cartier, qui l'a compris comme une désignation de l'ensemble du territoire. À partir de 1547, cette désignation a commencé à apparaître sur les cartes comme une indication d'une grande zone environnante. Cartier a fait une autre expédition en 1541, mais ensuite, pour des raisons financières, principalement à cause des guerres, des expéditions furent suspendues pendant un certain temps.¹³ Les expéditions de Cartier ont ouvert la voie à la colonisation française.

1.2.2. Débuts de la colonisation

La France s'est de nouveau intéressée à l'Amérique après la fin des guerres. L'animal local le plus recherché était le castor, et le commerce de sa fourrure a apporté une énorme richesse à la France. Pour cette raison, la France a commencé à réfléchir à la colonisation.¹⁴

Le XVII^e siècle était la période la plus décisive de l'implantation française en Amérique du Nord. D'autres expéditions françaises ont suivi. En 1603, Samuel de Champlain (1567–1635), grand colonisateur, navigateur, soldat et géographe est arrivé sur le territoire du Canada.¹⁵ La première colonie était Port Royal en 1605. Le 3 juillet en 1608 Champlain a

⁹ « *Náhodný objev: 3 fatální omyly Kryštofa Kolumba!* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://epochaplus.cz/nahodny-objev-3-fatalni-omyly-krystofa-kolumba/>

¹⁰ « *Regionální geografie anglosaské Ameriky* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] https://geography.upol.cz/soubory/lide/fnukal/RGAA_RGAM_RGLA/RGAA_07.pdf

¹¹ « *La Nouvelle France 1524 à 1763* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://www.republiquelibre.org/cousture/NVFR.HTM>

¹² Guillet, B., Pothier, L., *France Nouvelle-France : Naissance d'un peuple français en Amérique*, 2005, p. 35

¹³ « *Jacques Cartier* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://www.history.com/topics/exploration/jacques-cartier>

¹⁴ « *Traite des fourrures au Canada* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-des-fourrures>

¹⁵ « *Samuel de Champlain* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] https://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel_de_Champlain

construit un fort sur les rives du fleuve Saint-Laurent. Cet endroit est devenu la ville de Québec, plus précisément la première colonie européenne permanente - *Habitation de Québec*. Le nom Québec est tiré de la langue algonquine, qui était la langue de l'un des premiers habitants indiens. Le mot *kebec* dans leur langue signifie "là où la rivière se rétrécit".¹⁶ À cette époque, Samuel de Champlain jette les bases d'un territoire appelé la Nouvelle-France.

La colonisation n'était pas du tout facile. Même si Champlain a essayé de s'entendre et coopérer avec la population autochtone, il y avait des conflits mutuels entre les colons et les Indiens, souvent sanglants. Les nouveaux arrivants ont aussi apporté la grippe, la rougeole, la variole. Les autochtones n'étaient pas immunisés contre ces maladies. Ceci, combiné à de nombreuses guerres, a signifié l'extinction de jusqu'à 80% de la population autochtone. La population québécoise a crû très lentement, principalement en raison du climat défavorable. En 1627, la population ne dépassait pas 100 personnes et la colonie n'était toujours pas autosuffisante. Les colons dépendaient de la nourriture importée de France ou achetée aux autochtones.¹⁷

En 1629, la ville Québec a été conquise par les Anglais et ils ont dirigé cette ville pendant trois ans (1629-1632). Le Québec est devenu le centre de la colonie de la Nouvelle-France. Les colonies françaises occupaient une immense superficie, mais seul un petit nombre de résidents permanents y vivaient. La plupart des colons sont arrivés après 1663. Des gens ont commencé à venir au Québec pour l'argent qu'ils ont obtenu quand ils se sont engagés à rester et à travailler dans cette colonie pendant trois ans. Certains d'entre eux ont resté en permanence. Depuis 1661, la France est dirigée par Louis XIV, qui a montré un grand intérêt pour ses colonies. Pendant son règne, de nombreux soldats et aussi des filles (*filles du roy*) ont été envoyés sur le territoire de la Nouvelle-France pour augmenter la population locale, qui jusqu'à présent était principalement composée d'hommes. La tâche principale des *filles du roy* était de se marier et de fonder une famille. La population de la Nouvelle-France a atteint en 1672 plus de 6700 colons. Le Québec est devenu une colonie peuplée.¹⁸

La colonie a prospéré, mais la vie idyllique n'a pas duré longtemps parce que des colonies de son voisin la Nouvelle-Angleterre a aussi prospéré, et ce n'était qu'une question de temps avant que les relations de voisinage ne s'enveniment.

¹⁶ PILLEUL, G. Les Premiers Français au Québec, 2008, p. 28

¹⁷ « Jacques Cartier » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://www.history.com/topics/exploration/jacques-cartier>

¹⁸ « La francophonie du Québec » [En ligne], [Consulté le 25 janvier 2021] <https://francophoniedesamericques.com/zone-franco/la-francophonie-des-ameriques/amerique-du-nord/canada/quebec>

1.2.3. Conflits avec l'Angleterre

L'histoire du Québec est fortement influencée par les conflits avec l'Angleterre. Depuis la fin du XVIIe siècle, il y avait eu peu à peu des accrochages militaires entre les Français et les Anglais, auxquels les Indiens a également pris part des deux côtés. Les Français et les Anglais ont essayé de conquérir les forts les uns des autres. Les résultats des batailles pendant les conflits étaient variés, mais à la fin la puissance de la Grande-Bretagne a triomphé.

Dans les années 1689-1763, les quatre grandes guerres ont eu lieu en Europe, où la France et l'Angleterre se dressent l'une en face de l'autre. En raison de ces guerres, des combats ont eu lieu aussi sur le continent nord-américain. Le rapport de force entre la Nouvelle-France et les colonies de Treize était très inégal. La France était désavantagée par rapport à l'Angleterre, principalement en raison du faible nombre de colons français et du vaste territoire qu'ils sont censés défendre.

En 1756, une guerre de Sept Ans a été éclatée sur le continent européen, ce qui était décisive pour les colonies nord-américaines. La France a subi de nombreuses défaites pendant cette guerre. Certains historiens québécois appellent cette guerre "*guerre de la Conquête*". Le 13 septembre 1759, Québec est occupé par l'armée anglaise pendant la bataille des Plaines d'Abraham. Le 10 février 1763, le traité de Paris fut conclu, par laquelle la Grande-Bretagne a gagné définitivement le Canada et tous les territoires de la France à l'est du Mississippi. Ainsi, en 1763, la Nouvelle-France a cessé d'exister après la signature du traité de Paris.¹⁹

Avec la fin de la guerre de Sept Ans entre l'Angleterre et la France, il y avait un changement radical pour le Québec. Avec la signature du traité de Paris (1763), le Canada est devenu une province anglaise et de l'ancienne colonie la Nouvelle-France a été créée un seul territoire appelé la *Province de Québec*. La population du Québec à cette époque était plus de 99% francophone. L'Angleterre ne pouvait pas se permettre une politique coloniale radicale, parce que seuls 600 Anglais devaient superviser les 60 000 francophones mécontents. Le nombre de colons anglais n'augmentait pas très rapidement, parce que le Québec était une région très froide, où la majorité de la population parlait français, et donc cette région n'était pas très attrayante pour les Anglais.²⁰

La Grande-Bretagne a gagné un certain nombre de colonies habitées par les Français, ce qui pouvait être un problème principalement dû à la religion. Sur le territoire de

¹⁹ « *L'évolution de la société coloniale en Nouvelle-France (1608-1760)* » [En ligne], [Consulté le 25 janvier 2021] <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/l-evolution-de-la-societe-coloniale-sous-la-me-h1499>

²⁰ « *Brève histoire du Québec* » [En ligne], [Consulté le 25 janvier 2021] <https://cfqlmc.org/articles-cfqlmc/breve-histoire-du-quebec>

cettes colonies vivaient les catholiques français mais les anglais avaient leur religion anglicane. C'est pourquoi la France a décidé de faire une démarche inattendue lorsqu'elle a adopté en 1774 *l'Acte de Québec* qui, sur le territoire de Québec, a adopté la religion catholique, le Code civil français et le français comme la langue officielle. Et c'est la raison pour laquelle la population francophone prédomine aujourd'hui dans la province du Québec.²¹

1.2.4. Développement aux XVIIIe et XIXe siècle

Néanmoins, les conflits de deux cultures différentes, la française et l'anglais, ne se sont pas arrêtés pour longtemps. Pendant la guerre de l'indépendance américaine (1775-1783), plusieurs milliers de Britanniques ont fui au Canada (Nouvelle-Écosse, Québec). Entre le XVIIIe et le XIXe siècle, une révolution industrielle a eu lieu et pendant ce temps, des dizaines de milliers d'habitants anglophones de Québec tentaient d'éviter des bouleversements sociaux et économiques que cette révolution avait causé. En 1861, le Québec comptait 1 111 564.

En 1791, la province de Québec était divisée en *Bas-Canada* (Québec), qui comprenait principalement la population de langue française et le *Haut-Canada* (Ontario) avec la population de langue anglaise. En 1837, il y avait une révolte qui est sortie de mécontentement de la population française vis-à-vis de la politique britannique et elle a conduit en 1840 à l'unification du Haut et du Bas-Canada (*Loi de l'Union, L'Acte d'Union*).²² Les Français étaient une minorité au Canada, ils s'est retrouvés dans un état d'infériorité. L'anglais est devenu la seule langue officielle du Nouveau Canada et le bilinguisme a été interdit.

Le Canada qui a été nouvellement établi a fait face à un certain nombre de problèmes et, en 1867, par *l'Acte canadien de l'Amérique du Nord* a été créé la Confédération canadienne (*Dominion du Canada*), qui comprenait les provinces du Québec, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. D'autres provinces ont aussi adhéré à la Confédération canadienne - le Manitoba, la Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve.²³ Bien que la constitution de la Fédération canadienne ait garanti aussi officiellement son bilinguisme, en réalité, ce n'était souvent pas le cas. Pendant ce temps, les Canadiens français ont commencé à prendre conscience de l'importance de préserver la langue française et de créer plusieurs associations pour protéger leurs droits linguistiques. Les Anglais ont essayé de rendre cette pratique impossible à tous

²¹ « *Dějiny Kanady* » [En ligne], [Consulté le 29 janvier 2021] http://www.cestyposvete.cz/dejiny_kanady.html

²² « *Kanada* » [En ligne], [Consulté le 29 janvier 2021] http://www.svon.cz/file/historie/001_kanada_his.htm

²³ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 49

égards. À cette initiative, de nombreuses associations s'est formées parce que les francophones ont considéré nécessaire de défendre la position des Français au Québec et dans les autres provinces de la Confédération.²⁴

1.2.5. Développement au XXe siècle

Vers le début du XXe siècle, nous avons assisté à une renaissance de la vie économique. Ceux qui ont gouverné le commerce et l'économie de tout le pays étaient les Anglais. Les Canadiens français ont trouvé du travail presque uniquement dans le secteur agricole.

Entre les années 1850 et 1920, cette situation a conduit à la migration importante de la population québécoise vers les États-Unis dans le but de trouver un emploi (et donc un meilleur gagne-pain) dans certaines villes industrialisées. L'Église catholique a essayé d'empêcher un phénomène de la migration.²⁵

Dans la seconde moitié du XXe siècle, la société québécoise a subi une transformation fondamentale appelée la « *Révolution tranquille* ». C'était une période de modernisation, de croissance économique et d'amélioration de la qualité de l'éducation. L'une des caractéristiques de cette période était la consolidation de l'identité nationale du Québec. Les habitants francophones du Québec ont cessé de se sentir inférieurs au reste du Canada, ont pris les choses en main et ont commencé à construire la nation québécoise. Ils ont cessé de s'appeler « *Canadiens français* » et ont commencé à s'appeler « *les Québécois* ». Un certain nombre d'associations et organismes ont commencé à former pour obtenir l'indépendance du Québec.²⁶

La période d'isolement politique de la France a pris également fin et les deux nations ont rétabli des relations politiques et culturelles, comme en témoigne, entre autres, la création de la *Délégation générale du Québec à Paris*. La question de la politique linguistique est devenue une question idéologique et politique.

Les Québécois ont choisi la langue française comme la langue officielle de « l'État du Québec » (le nom utilisé pour Québec à cet époque) et ils ont adopté peu après un certain nombre de lois linguistiques. Depuis les années 1980, nous parlons constamment au Québec

²⁴ « *L'Union de 1840 et la Confédération de 1867(1840-1960) Apprendre à vivre en minorité* » [En ligne], [Consulté le 30 janvier 2021] http://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HISTfrQC_s3_Union.htm

²⁵ LÉTOURNEAU, Jocelyn. *Le Québec, les Québécois : un parcours historique*. Bibliothèque nationale du Québec, Éditions Fides. 2004, p. 42

²⁶ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 58

d'une sécession éventuelle du Canada fédéral, et bien que les tentatives de sécession soient revenues régulièrement avec plus ou moins d'intensité, le Québec fait toujours partie du Canada pour le moment.²⁷

²⁷ « *Projet de concertation régionale en alphabétisation – Je découvre le Québec* » [En ligne], [Consulté le 5 février 2021] http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/7923.pdf

2. SITUATION LINGUISTIQUE AU QUÉBEC

De l'histoire du Québec discutée dans le chapitre précédent, il est clair que la politique linguistique québécoise est un sujet compliqué. Par le passé, il y a eu un certain nombre de changements et de conflits concernant les droits linguistiques et les revendications de la population francophone. Dans le chapitre suivant, nous traiterons la question de la relation entre la langue française et la langue anglaise au Québec.

2.1. Position de la langue française et anglaise

Au moment où la Grande-Bretagne a gagné le Canada, il y avait très peu d'habitants anglophones au Québec.²⁸ De plus, la plupart de ces habitants parlaient français. Les contrats et le registre public d'état civil étaient rédigés en français.

Après les révolutions qui ont eu lieu au cours des XIII^e et XIX^e siècles, cependant, il y a eu un revirement. L'anglais a commencé à déplacer le français et les francophones s'est installés à la campagne, où la langue française était préservée. Mais dans les villes, le français a été battu par la langue anglaise. Les Québécois francophones ont rompu les liens avec la France, ce qui a influencé le développement du français. Le français québécois qui a été sous l'influence de l'anglais, s'est développé différemment que le français européen.

Au cours de cette période, deux attitudes des Canadiens francophones à l'égard du français ont été définies. La plupart d'entre eux considéraient le français comme un héritage et essayaient le protéger et le cultiver, tandis qu'une plus petite partie des Canadiens francophones reconnaissait l'anglais comme langue prédominante et essayait de mélanger le français avec l'anglais. La connaissance de l'anglais était essentielle pour réussir dans la sphère publique, c'est pourquoi les élites francophones s'apprenaient de parler les deux langues, tandis que les travailleurs et les paysans ne parlaient que le français.

Dans les années 1960, les différences entre le français européen et canadien se sont creusées et les premières critiques d'intellectuels, d'écrivains et de journalistes ont commencé à émerger. Ils critiquaient principalement les anglicismes, mais aussi les régionalismes et les archaïsmes apparaissant en français canadien. Au cours de la première moitié du XX^e siècle, un certain nombre d'associations et de groupes luttant pour la protection et la préservation du français canadien se sont formés (par exemple, la *Société du parler français au Canada*). Pour les Canadiens francophones, la protection de leur langue était essentielle afin de préserver leurs propres droits linguistiques.²⁹

Aujourd'hui, le français est une langue prédominante au Québec, et bien que l'anglais soit revenu au début des années 1980, le français reste prédominant. Les différences entre le français européen et québécois persistent, mais une chose a changé. Les Québécois, et les autres Canadiens francophones, ne considèrent plus le français européen comme leur modèle, mais ils sont fiers de leur culture, de leur langue et de leur diversité.

2.2. Lois linguistiques au Québec et au Canada

La position de la langue française sur le territoire du Québec (et dans toute la Confédération canadienne) se reflète naturellement dans les lois linguistiques. Il est important de rappeler l'histoire des lois linguistiques et la position du français, par exemple, par rapport à l'anglais. Dans le chapitre suivant nous nous focaliserons sur le Québec, mais nous mentionnerons également plusieurs lois linguistiques fédérales, ainsi que des lois linguistiques purement québécoises.

Une loi linguistique fondamentale est la *Loi constitutionnelle* de 1867. Il comprenait l'article 133, qui faisait du Québec la seule province bilingue, malgré le fait que le Québec était loin d'être la seule province où vivait la population francophone. Bien que cette loi ne légitimât pas le bilinguisme partout au Canada, mais seulement au Québec, et qu'il restait encore un long chemin à parcourir pour atteindre une véritable égalité, la loi représentait un pas en avant important. Un peu plus tard, la *Loi de 1870 sur le Manitoba* a été ajoutée, ce qui a fait non seulement du Manitoba une partie de la Confédération, mais a également donné à ses habitants de langue française les mêmes garanties linguistiques que la Loi constitutionnelle de 1867 a donné aux Québécois.³⁰

La première loi véritablement canadienne de nature linguistique était une loi datant de 1938, parce que toutes les lois précédentes avaient été adoptées par le Parlement britannique.

Cette loi rendait impossible le gouvernement de transférer au Québec tout fonctionnaire qui ne parlait pas français. La question du bilinguisme et du multiculturalisme était en vedette de la société canadienne dans les années 1960. Des différences entre le Québec et le reste du Canada ont commencé à faire surface.³¹

²⁸ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 35

²⁹ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 50

³⁰ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 97

³¹ « *La politique linguistique et la Charte de la langue française* » [En ligne], [Consulté le 16 février 2021] http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/Quebec-5Politique_Ing.htm

En 1969, pour la première fois dans l'histoire, la *Loi sur les langues officielles* a été adoptée, qui établit le français et l'anglais comme langues officielles équivalentes, mais uniquement en contact avec les organisations et institutions de compétence fédérale. Cela a permis aux citoyens de communiquer librement dans la langue de leur choix, soit en anglais ou en français.³²

La nouvelle Constitution canadienne a été approuvée en 1982, créant la *Loi constitutionnelle de 1982*, dont la *Charte canadienne des droits et libertés* fait partie intégrante. Certains articles de cette Charte sont une réponse directe à la *Charte de la langue française* approuvée au Québec en 1977, autrement connue sous le nom de *loi 101*. Cette loi controversée a fait du français la seule langue officielle du Québec.³³

À ce jour, cette loi fait toujours l'objet de débats et divise symboliquement la société canadienne. Les anglophones ne sont pas d'accord avec cette loi, tandis que pour les francophones vivant au Québec c'est la loi la plus populaire.

2.3. Caractéristique du français québécois

Bien que l'Amérique du Nord, et en particulier le Canada, soit un endroit où la plupart des gens utilisent l'anglais dans leur vie quotidienne, le français a également sa place ici. Cependant, ce n'est pas qu'un seul type de français. En plus du français québécois, dont nous traiterons dans cette partie du travail, il y a aussi le français acadien et le français louisianais. Le français acadien, utilisé sur le territoire de l'ancienne Acadie (territoire du Canada au sud-ouest de Terre-Neuve), est plus influencé par la langue anglaise que le français québécois. Mais la langue anglaise a la plus grande influence sur le français louisianais. Le français louisianais est très divers en raison de son histoire et de la diversité de sa population.³⁴

Il existe donc trois types de français canadiens qui sont différents du français européen. Il est également important de distinguer de quel sous-type de français canadien s'agit-il.

³² KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 99

³³ WALTER, Henriette. *Le français d'ici, de là, de là-bas*. France : Lattès, 1998, p. 222

³⁴ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 185

2.4. Joul

Le terme joul est basé sur l'ancienne prononciation du mot cheval [jwal], la prononciation utilisée au XVII^e siècle. Désigne les différences phonétiques, grammaticales, syntaxiques et lexicales entre le français québécois et la norme de la langue française utilisée en Europe. D'un point de vue historique, le joul est un dialecte du français et il était un mélange de français archaïque et vernaculaire avec l'ajout d'anglicismes.

Tout d'abord, le terme joul désigne la langue des jeunes Québécois, mais il s'avère bientôt être la langue de tous les habitants francophones du Québec. Il y avait une discussion passionnée sur le français québécois. Joul est un terme péjoratif, il devient synonyme du faible niveau culturel des Québécois et de leur faible niveau d'éducation. Il a exprimé la domination de la population anglophone, parce qu'il y avait un grand nombre d'anglicismes en elle. En outre, en raison de l'ignorance des règles linguistiques, il montrait un faible niveau d'éducation. Joul est aussi une langue inintelligible pour les étrangers, provoquant un isolement culturel.³⁵

Les intellectuels réclamaient un retour à la norme du français parisien. La situation s'est inversée après que certains écrivains québécois ont commencé à écrire en joul, ce qui a commencé à consolider certains Québécois en ce que le joul peut exprimer l'identité de la nation québécoise. Des pièces de théâtre, des films et des chansons écrits en joul commencent à apparaître. Certaines chaînes de télévision et de radio diffusent également en joul. Dans la seconde moitié des années 1970, les professeurs de français exigent de pouvoir enseigner le français québécois (*le français d'ici*) dans les écoles. Le terme « *français québécois standard* » commence à être utilisé. C'était une langue qui se rapproche du français standard européen, mais qui conserve de nombreuses spécificités. Depuis le milieu des années 1980, entre les linguistes québécois prédominait une opinion que le français québécois est l'un des cinq français nationaux (français parisien, français acadien, français de Belgique, français de Suisse).

Les Québécois commencent à réaliser que le français est également parlé dans d'autres pays, établissant des contacts intensifs avec ces pays et participant activement à la création d'institutions francophones et au développement de la francophonie qui pourraient atténuer la domination de la culture anglo-américaine au Québec.³⁶

³⁵ KADLEC, Jaromír. *Francoušština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 186-188

³⁶ KADLEC, Jaromír. *Francoušština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 197

Les linguistes francophones du Canada préfèrent actuellement le terme « *français de référence* » que le terme « *français standard* »³⁷, et le Québec a développé sa propre norme pour la langue française.³⁸

³⁷ KADLEC, Jaromír. *Francouština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 198

³⁸ KADLEC, Jaromír. *Francouština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 199

3. ANGLICISMES DANS LE FRANÇAIS QUÉBÉCOIS

L'influence de la langue anglaise n'était pas la seule source de différences entre le français européen et canadien. Après tout, selon des études récentes, l'occurrence des anglicismes en français européen et québécois est presque la même, et beaucoup des anglicismes utilisés en français québécois apparaissent également en français continental. Les anglicismes représentent 2,4% de tous les mots utilisés dans les corpus analysés au Québec et 1% des unités lexicales utilisées dans la langue parlée.³⁹

L'influence de l'anglais est globale et il influence de nombreuses autres langues, pas seulement le français. Nous pouvons donc dire que si l'anglais et son influence sur le français ne sont pas non négligeables, ce n'est certainement pas la seule source de différences entre le français de référence et le français québécois.

Le fait est que les anglicismes se produisent à la fois en français de référence et en français québécois. Ce qui est différent, cependant, c'est leur acceptation et leur perception des sociétés. En français de référence, les anglicismes ont été perçus positivement pendant longtemps. En français québécois, c'était l'inverse, parce que l'adoption des anglicismes dans leur langue était perçue par les Québécois comme une agression et une oppression de la part de l'anglais.⁴⁰

3.1. Anglicisme et sa définition

Le terme « *anglicisme* », est l'un des termes clés du titre de cette mémoire de master, il est donc important de le définir d'abord et d'introduire sa typologie et ses classifications éventuelles. Dans cette partie de notre travail, nous nous focaliserons sur plusieurs grands dictionnaires français qui contiennent une définition de l'anglicisme, ainsi que sur d'autres publications linguistiques.

La définition de l'anglicisme se trouve dans de nombreux dictionnaires et sources français traitant de la linguistique. Par exemple, *Le Petit Robert* le définit comme « *locution propre à la langue anglaise* » ou comme « *emprunt à la langue anglaise* ». ⁴¹ Cette idée est développée plus avant par le *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*, qui déclare

³⁹ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 273

⁴⁰ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 273

⁴¹ REY-DEBOVE, Josette ; REY, Alain ; ROBERT, Paul Charles Jules. *Le petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle édition. 2012, p. 96

que « *les anglicismes sont des mots, des expressions, des sens ou des constructions propres à la langue anglaise et qui sont empruntés par une autre langue* ». ⁴² Le petit Robert fait également la distinction entre l'anglicisme et l'américanisme, qui est défini comme « *un emprunt du français à l'anglais des États-Unis (de l'anglais américain)* ». ⁴³ Cependant, dans ce travail, l'américanisme est considéré comme faisant partie de l'anglicisme et n'est pas examiné ou distingué plus en détail. Il est donné ici par souci d'exhaustivité et de clarté de la définition.

Il s'ensuit que, dans le contexte du français, on peut désigner comme un anglicisme chaque mot, locution ou une acception avec laquelle le mot est utilisé, qui est à l'origine propre à la langue anglaise et le français a repris cette acception de la langue anglaise.

Il existe plusieurs types d'anglicismes qui peuvent être classés différemment.

3.2. Classification d'anglicismes

Après la conquête de Québec en 1760, la domination britannique a commencé. Au cours de cette période, l'influence de l'anglais sur le français québécois a commencé. La division des anglicismes diffère selon les auteurs. Dans son article pour la revue *Studia romanistica*, R. Fridrichová présente la division des anglicismes selon G. Colpron. Gilles Colpron est le premier linguiste qui a compilé un dictionnaire français au Canada. L'anglicisme ou l'emprunt à l'anglais est défini par Colpron comme « *un mot, une expression, une construction ou, une acception que l'on emprunte, légitimement ou non à la langue anglaise* ». Il existe plusieurs groupements des anglicismes mais selon G. Colpron, les anglicismes sont divisés en anglicismes lexicaux, syntaxiques, sémantiques, morphologiques, phonétiques et graphiques. ⁴⁴

3.2.1. Anglicismes sémantiques

Il s'agit de l'utilisation d'un mot français dans un sens qui ne lui appartient pas, en raison de sa similitude avec un autre mot anglais. En d'autres termes, il s'agit de mots français ou anglais qui ont des formes semblables, mais dont le sens diffère. C'est aussi ce que l'on appelle les faux-amis. Ce phénomène, l'anglicisme sémantique, peut être démontré par

⁴² DE VILLERS, Marie-Éva. *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*. 6^e édition. Québec : QUEBEC/AMERIQUE. 2015, p. 97

⁴³ REY-DEBOVE, Josette ; REY, Alain ; ROBERT, Paul Charles Jules. *Le petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle édition. 2012, p. 81

⁴⁴ Fridrichová, R., *Quelques remarques sur les spécificités lexicales propres au français québécois*, p. 31-42 [En ligne], [Consulté le 27 février 2021] https://www.academia.edu/20389228/Quelques_remarques_sur_les_sp%C3%A9cificit%C3%A9s_lexicales_pres_au_fran%C3%A7ais_qu%C3%A9bécois

l'utilisation du verbe *quitter*, qui dans son sens d'origine français signifie « *quitter* », « *partir* » ou « *désert* ». Sous cette forme, cependant, il est très similaire au mot anglais « *quit* », ce qui signifie, entre autres, « *démissionner* » ou « *abdiquer* ». Ainsi, sous l'influence de la langue anglaise, au lieu du verbe original dénommant cette activité - *démissionner* - le verbe *quitter* a commencé à s'utiliser dans le mauvais contexte, ce qui ne doit pas être utilisé pour décrire cette acception.

D'autres exemples :

× INCORRECT	√ CORRECT	VERSION ANGLAISE
Je regarde un programme sur TF1.	Je regarde une émission sur TF1.	TV program
Un journal global.	Un journal mondial.	Global
Un système électrique	Un réseau électrique.	System

Tableau 1- Exemples d'anglicismes sémantiques

3.2.2. Anglicismes lexicaux

Les anglicismes lexicaux sont des mots et des expressions empruntés à l'anglais, totalement inchangés ou enrichis d'un suffixe français. Le premier cas peut être élucidé par des exemples tels que *kick*, *bowling*, *boss*, *make-up*, *bill*, etc. Dans le second cas, nous pouvons citer des exemples tels que : *timer*, *checker*, *shooter*, etc.

Il s'agit de mots anglais que nous utilisons en français, généralement sans les adapter au système linguistique français, mais dans certains cas la prononciation ou la graphie des mots peut être légèrement modifiée pour que le mot s'intègre mieux au système du français.

D'autres exemples :

× INCORRECT	√ CORRECT
Le directeur de mon entreprise vient de me faire un feedback sur mon travail.	Le directeur de mon entreprise vient de me faire un retour sur mon travail.
C'est enfin le week-end.	C'est enfin la fin de semaine.
Je viens de recevoir un mail.	Je viens de recevoir un courriel.

Tableau 2- Exemples d'anglicismes lexicaux

Ce sont les termes à utiliser à l'oral dans une situation de langage plutôt familier ou courant. Nous ne devrions pas les utiliser dans nos écrits académiques.

3.2.3. Anglicismes syntaxiques

Les anglicismes syntaxiques sont beaucoup plus difficiles à retrouver. Il s'agit essentiellement d'un calque structurel, où les connexions internes mutuelles typiques pour la langue anglaise sont appliquées en français. En d'autres termes, il s'agit du fait de calquer des constructions syntaxiques propres à la langue anglaise en français. Il peut s'agir d'une mauvaise utilisation de la préposition ou de la voix passive. Un exemple d'utilisation d'une préposition peut être : « *siège sur un comité* » au lieu de « *siège à un comité* ». L'expression « *brochure à être distribuée* » sert comme un exemple pour l'usage inhabituel du verbe à la voix passive.

D'autres exemples :

× INCORRECT	√ CORRECT	VERSION ANGLAISE
Je suis sur le bus depuis 20 minutes.	Je suis dans le bus depuis 20 minutes.	To be on the place
Tout est sous contrôle .	Tout est maîtrisé .	Under control
Cela fait du sens.	Cela a du sens.	To make sens
Je suis en charge de ce projet.	Je suis chargée de ce projet.	To be in charge

Tableau 3- Exemples d'anglicismes syntaxiques

3.2.4. Anglicismes morphologiques

Ce type des anglicismes est basé sur l'application du morphème en français selon les règles anglaises. Les anglicismes morphologiques sont des erreurs dans la formation des mots (des erreurs en genre, suffixations, nombre, etc.). Cela contient des cas comme l'utilisation incorrecte du nombre, par exemple : le mot « *douanes* » avec - « *s* » à la fin suivant l'exemple du mot anglais : « *coutumes* ». D'autre cas est la formation de mots selon les règles anglaises, par exemple l'expression : « *direct* » au lieu du terme correct « *directement* ». Ou l'ajout de suffixes qui sont utilisés dans la langue anglaise comme dans le cas du terme : « *complétion* » selon l'expression anglais « *completion* ».

3.2.5. Anglicismes phonétiques

Les anglicismes phonétiques touchent à la prononciation des mots. Il s'agit d'une faute de prononciation. Quand nous prononçons un mot français à l'anglaise, nous commettons un anglicisme phonétique. Par exemple les mots :

- *Zoo* se prononce « [zo] ou [zoo] » en français et non « *zou* [zu] » comme en anglais
- *Pyjama* se prononce « *pijama* [piʒama] » en français et non « *pidjama* [pə'dʒɑ:məz] » comme en anglais
- *Shampoing* se prononce en français « *champouin* [ʃɑpwɛ̃] » et non « *champou* [ʃæm'pu:] » comme en anglais⁴⁵

Certains mots se prononcent différemment selon la région ou le pays donc ils peuvent varier d'une région ou d'un pays à l'autre.

3.2.6. Anglicismes graphiques

Les anglicismes graphiques est le dernier groupement des anglicismes qui est très spécifique. Il s'agit de l'emploi d'une orthographe ou d'une typographie qui suit l'usage anglo-saxon. Comme le mot « *adresse* » au lieu « *d' adresse* » ou numéro écrit en « *123.4* » au lieu de « *123,4* ».

Cela comprend aussi des cas où la forme formelle des expressions données ne correspond pas aux règles françaises de ponctuation et de formation des abréviations (par exemple : *blvd. du boulevard français*). Il s'agit aussi de l'emploi des majuscules pour les noms communs ou l'emploi du point décimal au lieu de la virgule et des guillemets anglais (“ ”) à la place des guillemets français (« »).

D'après les exemples ci-dessus, il est clair qu'il ne s'agit plus seulement de mots ou d'expressions, mais d'une conception beaucoup plus large de la langue en tant que telle. Les anglicismes phonétiques, graphiques, morphologiques et syntaxiques sont courants, en particulier dans les régions où l'anglais a une forte influence sur la langue française, principalement en raison d'affinités géographiques. Un tel endroit est la région francophone du Québec.⁴⁶

⁴⁵ « *Les anglicismes* » [En ligne], [Consulté le 28 février] 2021 <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-anglicismes-f1575>

⁴⁶ « *Les anglicismes* » [En ligne], [Consulté le 28 février 2021] <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/les-anglicismes/>

× INCORRECT	√ CORRECT	VERSION ANGLAISE
Gas	Gaz	Gas
Dévelopement	Développement	Development
Elle a dit : « Je ne veux plus te voir ».	Il a dit : « je ne veux plus te voir ».	He said: “ I don’t want to see you anymore “
L’Association Les Plus Beaux Villages de France.	L’association de plus beaux villages de France.	The Organization of the Most Beautiful Villages of France.

Tableau 4- Exemples d’anglicismes graphiques

Pour une meilleure compréhension de cette division des anglicismes, nous les présentons sous forme de tableau.

Anglicismes lexicaux	
<i>make-up</i>	<i>maquillage</i>
<i>bill</i>	<i>addition</i>
Anglicismes syntaxiques	
<i>arriver en temps</i>	<i>arriver à temps</i>
<i>être en charge de</i>	<i>être chargé de</i>
Anglicismes sémantiques	
<i>édition finale</i>	<i>édition dernière</i>
<i>définitivement</i>	<i>certainement</i>
Anglicismes morphologiques	
<i>Les actifs (the assets)</i>	<i>l’actif</i>
Anglicismes phonétiques	
<i>pyjama</i>	<i>prononcé pydjama</i>
Anglicismes graphiques	
<i>Mardi</i>	<i>mardi</i>

Figure 2 La répartition des anglicismes⁴⁷

Une autre interprétation d’anglicismes est la division selon J. Kadlec. Nous examinerons cette division plus en détail. Les anglicismes (*les emprunts lexicaux anglais*) sont ici divisés en emprunts d’unités lexicaux anglais et en calques. En français québécois, il y a des termes qui ont été repris sans aucun changement, comme par exemple : *all right* « entendu »,

⁴⁷ Fridrichová, R., *Quelques remarques sur les spécificités lexicales propres au français québécois*, p. 36 [En ligne], [Consulté le 9 mai 2021] https://www.academia.edu/20389228/Quelques_remarques_sur_les_sp%C3%A9cificit%C3%A9s_lexicales_propres_au_fran%C3%A7ais_qu%C3%A9bécois

foreman « chef d'équipe », *anyway* « de toute façon », *best* « le meilleur », *brake* « freine », *cute* « joli », *cook* « cuisinier », *deadline* « date limite », *game* « match ».

Nous pouvons aussi rencontrer un changement d'orthographe et de prononciation. Nous pouvons citer un exemple du mot *badloque*, qui vient de l'anglais *bad luck* « déveine » et du mot *bine*, qui vient de l'anglais *bean* « haricot », ou du mot *mâchemâlo* ou mache-melo (de l'anglais *marshmallow*). Tous ces anglicismes se produisent naturellement dans le français québécois ainsi que dans leur forme anglaise originale.

Les anglicismes peuvent aussi être à la base d'autres dérivés, comme *le botcher* « travailler vite et mal » (*botchage* « travail mal fait », *botcheux* ou *botcheur* « personne qui travaille vite et mal »).

J. Kadlec divise les calques en calques formels (lexicaux) et sémantiques. Le calque lexical consiste à traduire mécaniquement des expressions par des moyens qui existent déjà dans la langue donnée. Un exemple du calque simple est le mot : *magasinage* (de l'anglais : *shopping*) « achats » ou le mot *surtemps* (de l'anglais : *overtime*) « heures supplémentaires » « *publiciser* » (de l'anglais : *to publicize*) « rendre public ». Nous pouvons rencontrer un grand nombre des calques des constructions nominales et verbales qui se produisent le plus souvent en français standard d'ici, comme par exemple : *amie de fille* (de l'anglais : *girlfriend*) « petite amie » ou *salle à dîner* (de l'anglais : *dining room*) « salle à manger », *chambre de bain* (de l'anglais : *bathroom*), *donner une commande* (de l'anglais : *to give an order*), *tomber en amour* (de l'anglais : *to fall in love*). Parfois, il apparaît des traductions de phraséologismes entiers, telles que : « *être dans le même bateau* » (de l'anglais : *to be on the same boat*) signifie « être dans la même situation » ou « *le chat est sorti du sac* » (de l'anglais : *to let the cat out of the bag*) signifie « quelqu'un a vendu la mèche ».

Le calque sémantique est basé sur le transfert de sens d'un mot d'une langue étrangère en un mot qui lui est formellement proche. Il s'agit par exemple du terme *diète* (de l'anglais *diet*) « régime » ou d'*office* (de l'anglais : *office*) « bureau », *char* (de l'anglais : *car*) « voiture », *favoriser* (de l'anglais : *to favor*) « privilégier », *change* (de l'anglais : *change*) « monnaie ».

Les Québécois ayant fait des études supérieures tentent de réduire au maximum l'utilisation des anglicismes. L'institution « *l'Office québécois de la langue française* (OQLF) », connu sous le nom de « *l'Office de la langue française* (OLF) » jusqu'au 1 octobre 2002,⁴⁸ cherche à remplacer les anglicismes par des termes utilisés en français ou par des néologismes,

⁴⁸ « *Office québécois de la langue française* » [En ligne], [Consulté le 10 mai] https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_qu%C3%A9bécois_de_la_langue_fran%C3%A7aise

notamment au niveau du français soutenu. Parfois, les néologismes se répandent très vite, principalement en raison des médias de masse, d'autres fois les anglicismes continuent d'être utilisés. Les Québécois essaient d'éviter le calque lexical, tandis que les Français conservent la forme écrite originale des anglicismes et adaptent la prononciation à la langue française en particulier. Les Français utilisent les termes comme : *week-end*, *chewing-gum*, *square*, tandis que les Québécois préfèrent les calques comme : *fin de semaine*, *gomme à mâcher*, *carré*.⁴⁹

En ce qui concerne la prononciation des anglicismes, les anglicismes qui ne sont pas adaptés au système du français de référence sont souvent prononcés « en anglais », au Québec.⁵⁰ Cela les distingue du français de référence, où la prononciation de ces anglicismes est adaptée au système phonétique du français.

3.3. Différente acceptation des anglicismes en France et au Québec

Globalement, la langue anglaise a absorbé des nouveaux mots dans son vocabulaire sans aucun problème et est devenu la langue dominante du monde, mais le monde francophone a tendance à défendre ses droits linguistiques. À cet égard, le Québec est considéré comme un leader.

Alors que les Parisiens enrichissent facilement leur vocabulaire avec des expressions anglaises, au Québec, où vit une fière minorité francophone entourée d'anglophones, ils travaillent fort pour préserver leur langue. Dans le cadre de la lutte contre la pénétration de l'anglais, les Québécois traduisent souvent littéralement des phrases et des concepts anglais, ce qui, dans un étrange paradoxe, conduit aux anglicismes involontaires. Cette différence dans l'acceptation des anglicismes dans la langue française des Français et des Québécois peut être vue dans les exemples suivants :

 Parking  Stationnement

Si vous demandez en France que vous cherchez une place de stationnement, les Français sauront que vous essayez de trouver un « *parking* ». Les Français utilisent le plus souvent le terme « *parking* », tandis que les Québécois utilisent le terme « *stationnement* ».

⁴⁹ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 273–287

⁵⁰ Fridrichová, R., *Quelques remarques sur les spécificités lexicales propres au français québécois*, p. 38-39 [En ligne], [Consulté le 9 mai 2021] https://www.academia.edu/20389228/Quelques_remarques_sur_les_sp%C3%A9cificit%C3%A9s_lexicales_propres_au_fran%C3%A7ais_qu%C3%A9bécois



Lorsque vous traversez la province de Québec, assurez-vous de vous arrêter devant le panneau de signalisation rouge qui est désigné par l'inscription « *arrêt* » (stop). En France, ils ont décidé de conserver l'inscription anglaise sur le panneau de signalisation « *stop* ». ⁵¹

3.4. Faux amis

Nous avons parlé de différents types d'anglicismes, mais il ne faut pas oublier un groupe d'expressions très spécifique dont la forme externe conduit à une confusion avec les anglicismes. Il s'agit d'un soi-disant « *faux amis* », qui peut autrement être appelé un paronyme ce qui sont des mots qui se ressemblent fortement par leur orthographe, leur sonorité, mais qui ont des sens différents. ⁵² Ce sont des mots qui ont généralement la même origine et dont la forme externe correspond plus ou moins les uns aux autres. Cependant, au cours du développement dans les différents contextes, leur signification a partiellement ou complètement changé. Les calques sémantiques peuvent aussi être la cause de « *faux-amis* » parmi la langue française utilisée au Québec et en France. C'est leur similitude formelle qui les conduit à être utilisés par des locuteurs dans le mauvais contexte, et donc ils sont généralement acceptés tôt ou tard et ainsi, au mécontentement des puristes, font partie du vocabulaire.

Ici, il y a quelques exemples des faux-amis utilisés par les locuteurs québécois dans leur langage. ⁵³

⁵¹ « *French in Canada and French in France. 50 Differences that Might Surprise You* » [En ligne], [Consulté le 11 mai 2021] <https://www.slideshare.net/Smartling/50-differences-that-might-surprise-you>

⁵² « *Paronymes : confusions lexicales* » [En ligne], [Consulté le 13 mai 2021] <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-110995.php>

⁵³ « *Terminologie et langues étrangères > Anglicismes et impropriétés* » [En ligne], [Consulté le 13 mai 2021] <https://roberge.mus.ulaval.ca/gdrm/04-angli.htm#faux-amis>

ANGLICISMES	SIGNIFICATION	FRANÇAIS QUÉBÉCOIS	SIGNIFICATION
Une performance	= désigne en anglais un acte de présentation d'une pièce de théâtre, d'un concert, etc. Mais en français ce sont des résultats obtenus dans une compétition sportive	Une interprétation	= une action ou manière d'exprimer, de jouer une pièce de théâtre, un rôle, de représenter une œuvre ⁵⁴
Une librairie (de l'anglais <i>library</i>)	= désigne en anglais un édifice où sont les livres pour la lecture et pour le prêt mais en français il s'agit d'un magasin où les livres sont vendus	Une bibliothèque	= désigne en français un édifice où sont les livres pour la lecture et pour le prêt
Pratique, pratiquer (de l'anglais (<i>to practise, practice</i>))	= une phrase comme: Have you done your practice the piano today?	S'exercer	= une phrase comme: Tu as fait tes exercices de piano aujourd'hui ?

Tableau 5- Exemples des faux amis

Puisque nous avons déjà mentionné les « *faux amis* » concernant les anglicismes, nous ajouterions ici un tableau de mots que les français et les québécois utilisent dans le mauvais contexte, car le sens de ces mots diffère dans leurs pays et il est intéressant d'examiner ces changements de sens.

⁵⁴ « *Larousse* » [En ligne], [Consulté le 13 mai 2021] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interpr%C3%A9tation/43811>

 QUÉBEC	SIGNIFICATION	 FRANCE	SIGNIFICATION
Une liqueur	= une boisson gazeuse sucrée et non alcoolisée (Coke, Sprite, Fanta etc.)	Une liqueur	= une boisson alcoolisée de produits végétaux ; eau-de-vie sucrée ou non
Une boisson	= une boisson alcoolisée	Une boisson	= une boisson en général
Déjeuner	= correspond au petit déjeuner en France	Petit déjeuner	= premier repas qui est pris le matin
Dîner	= correspond au déjeuner en France	Déjeuner	= le repas de midi
Souper	= correspond au dîner en France	Dîner	= le repas du soir
Une caméra	= un appareil pour prendre des photos	Un appareil photo	= un appareil pour prendre des photos
Un vidéo	= un appareil pour filmer le contenu	Une caméra, caméscope	= un appareil pour filmer le contenu ⁵⁵

Tableau 6- Exemples des faux amis 2

3.5. Faux anglicismes (ou pseudo-anglicismes)

Un d'autre groupe très spécifique sont les « *faux anglicismes* », que nous pouvons également appeler les « *pseudo-anglicismes* ». Il s'agit de cas rares où de nouvelles unités linguistiques sont créées en français à l'aide de moyens linguistiques anglais. Il s'agit de nouveaux mots d'apparence anglaise qui n'existent pas dans le vocabulaire anglais, tout du moins pas avec le même sens. Leur forme et l'orthographe ressemblent à des mots anglais mais ont une signification complètement différente de l'anglais et rendent difficile une bonne intégration sémantique, en d'autres termes l'utilisation correcte de ces termes.⁵⁶ Le plus souvent, ils sont formés par le suffixe anglais **-ing**. Par exemple : *brushing* (de l'anglais : to brush, blow-dry), *smoking* (de l'anglais : dinner-jacket ou tuxedo) « complet pour hommes », *lifting* (de l'anglais : face lift) « lissage, remodelage », *footing* (de l'anglais : to foot, hiking, jogging) « aller à pied », *bronzing* (de l'anglais : sunbathing) « bronzer », *baby-foot* (de l'anglais : table football), *un parking* (de l'anglais : car park) « stationnement », *un camping* (de l'anglais : campsite) « campement, campisme ».⁵⁷ Le mot pseudo anglais se signale aussi par le suffixe **-man** ou **-woman**, comme par exemple : *rugbyman* et *rugbywoman* (de l'anglais : rugby player)

⁵⁵ « *Les Faux amis du français québécois et du français de France* » [En ligne], [Consulté le 14 mai 2021] <http://www.fredak.com/dico/fauxamis.htm>

⁵⁶ « *Faux anglicisme* » [En ligne], [Consulté le 14 mai 2021] <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Faux%20anglicisme/fr-fr/>

⁵⁷ « *Les anglicismes en français du Québec* » [En ligne], [Consulté le 16 mai 2021] https://www.researchgate.net/publication/43949674_Les_anglicismes_en_francais_du_Quebec

« joueur ou joueuse de rugby », *taximan* (de l'anglais : taxi driver) « chauffeur de taxi », *tennisman* ou *tenniswoman* (de l'anglais : tennis player) « joueur ou joueuse de tennis ».⁵⁸

Ces « nouveaux » mots apparaissent en raison de la popularité de l'anglais, mais d'un point de vue sémantique, ils sont complètement déroutants. Les « *faux anglicismes* » sont un obstacle à une bonne intégration sémantique.

On peut se demander s'il faut considérer les « *faux anglicismes* » comme l'un des types d'anglicismes. Il est vrai qu'au début de leur origine, les unités linguistiques réelles sont reprises de l'anglais, mais dans la phase suivante, c'est-à-dire lors de leur compilation, une toute nouvelle expression est créée, qui n'est pas empruntée de la langue anglaise. En revanche, il faut admettre que la valeur sémantique des morphèmes individuels formant ce néologisme est parfois plus ou moins proche, mais plutôt au niveau des associations.

3.6. Néologismes

Le français québécois utilise des préfixes et des suffixes similaires au français européen pour créer des néologismes, mais bon nombre des mots ainsi formés n'apparaissent qu'en français québécois.

À l'aide d'un préfixe *-re*, de nouveaux verbes peuvent être créés à partir de verbes empruntés par la langue française à l'anglais. Un exemple est le verbe *crinquer*, *crinker*, *cranker* (de l'anglais *to crank*) « faire démarrer la voiture à la manivelle » à partir duquel un nouveau verbe *recrinquer* « remonter » a déjà été formé. Un autre exemple est le verbe *shiper*, *shipper*, *chipper* (de l'anglais *to ship*) « expédier » à partir duquel un nouveau verbe *reshiper*, *rechipper* « réexpédier » a déjà été formé.

Le français québécois utilise également le préfixe *-in*, qui assure l'intégration morphologique des anglicismes. Un exemple est l'adjectif : *infréquent* (de l'anglais *infrequent*) « pas fréquent », « rare ».⁵⁹

Le suffixe *-age* aide à assimiler les anglicismes de type : *cannage* (de l'anglais *canning*) « mise en conserves » « conserves » ou *scorage* (de l'anglais *to score*) « fait de marquer un but », *storage* (de l'anglais *storage*) « stockage ».⁶⁰

⁵⁸ « *Les faux anglicismes* » [En ligne], [Consulté le 16 mai 2021] <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/faux-ang.html>

⁵⁹ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 230

⁶⁰ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 232

Le suffixe *-erie* permet la francisation des substantifs anglais qui se terminent par *-ry* (*bakerie* « boulangerie », *cookerie*, *coukerie*, *conquerie* « cuisine », *dentisterie* « école dentaire », *factorie* « usine », *grocerie*, *grosserie* « épicerie », *jewellerie* « bijouterie »).⁶¹

Le suffixe *-eur* est très productif en français québécois parce que sa prononciation est très similaire à la prononciation des suffixes anglais *-er* et *-or* et permet ainsi l'assimilation phonétique de ces anglicismes, par exemple : *calleur* « qui chasse à l'appau », *jobbeur* « entrepreneur », *draveur* « ouvrier qui conduit les trains de bois flottés ».⁶²

Cependant, avec la Révolution tranquille, le sentiment nationaliste au Québec a forcé les Québécois à limiter l'usage des anglicismes, surtout dans les discours officiels. Et c'est pourquoi « *L'Office québécois de la langue française (OQLF)* » crée régulièrement des néologismes qui restreignent l'usage des anglicismes au Québec. Certains de ces néologismes sont créés soit d'une traduction littérale d'un mot anglais, soit de la composition de deux mots qui donnent naissance à un nouveau néologisme comme par exemple :

  Chatter  Clavarder

Quand les Français ont emprunté le verbe anglais « *to chat* » pour former le verbe « *chatter* » pour une conversation en ligne (je chatte, tu chattes, etc.), les Québécois ont mélangé les deux mots « *clavier* » (keyboard) et « *bavarder* » (to chat) pour former le verbe « *clavarder* ».

  Donut  Beigne

Les Français n'ont eu aucun problème à adopter le mot anglais « *donut* », qui fait référence à une pâtisserie sucrée typique de l'Amérique. Les Québécois ont trouvé leur propre traduction amusante : « *beigne à trou* » (qui signifie littéralement pâtisserie avec le trou).

  Spam  Pourriel

Les Québécois prouvent une fois de plus leur créativité. Alors que les Français ont adopté le mot anglais « *spam* » signifiant les courriels indésirables, les Québécois ont inventé

⁶¹ KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 233

⁶² KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005, p. 235

le mot « *pourriel* », qui a été créé en mélangeant les mots « *poubelle* » (garbage) et « *courriel* » (email).⁶³

 Selfie  Égoportrait

« *Égoportrait* » est un mot approuvé par L'Office québécois de la langue française (OQLF) destiné à remplacer un terme « *selfie* » emprunté de l'anglais. Il s'agit d'une francisation de terme anglais « *selfie* » qui est beaucoup utilisé dans le langage des jeunes en France. Ce qui est « *égoportrait* » ? Autoportrait photographique fait à bout de bras par un téléphone intelligent, une tablette ou appareil photo numérique, généralement dans le but de le publier sur un réseau social comme Facebook, Instagram, etc.

Ce mot, cherche encore son orthographe : il apparaît parfois sous la graphie « *égoportrait* » et parfois sans un accent.⁶⁴

 Hashtag  Mot-clic

« *Hashtag* » est le mot-clé, précédé d'un croisillon, sur lequel nous pouvons cliquer pour retrouver toutes les publications portant sur le même sujet.⁶⁵ « *Mot-clic* » a été formé à partir de « *mot-clé* » et de « *clic* ». Ce terme, créé par l'OQLF, est accepté par le grand public avec beaucoup de contradictions. Certaines personnes l'utilisent, mais aussi une grande partie des gens est très négative sur ce néologisme de l'OQLF. Il y a aussi des opinions que si l'OQLF ne trouve pas la francisation d'un mot après 1 semaine, c'est trop tard et le public utilisera l'emprunt anglais.⁶⁶

 Tweet  Gazouillis

L'explosion des médias sociaux a conduit à la création de nouveaux termes. « *Gazouillis* » - il s'agit d'un court message d'un maximum de 140 caractères au contenu

⁶³ « *French in Canada and French in France. 50 Differences that Might Surprise You* » [En ligne], [Consulté le 16 mai 2021] <https://www.slideshare.net/Smartling/50-differences-that-might-surprise-you>

⁶⁴ « *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 20 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheoqlf.aspx?Id_Fiche=26527058

⁶⁵ « *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 20 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26506610

⁶⁶ « *Hashtag ou mot-clic* » [En ligne], [Consulté le 20 mai 2021] <https://www.ledevoir.com/opinion/blogues/les-mutations-tranquilles/316992/hashtag-ou-mot-clic>

informatif ou personnel qui est publié ou partagé par un utilisateur sur une plateforme de microblogage Twitter.⁶⁷

Même en France, le terme « *gazouillis* » n'est pas totalement inconnu. Mais les Français préfèrent le terme anglais « *tweet* ». Un « *gazouillis* » est en fait une traduction presque littérale de ce terme anglais, qui signifie : « *petit bruit agréable que font les oiseaux en chantant* ». Certains des messages furibonds qui apparaissent sur Twitter ne ressemblent pas vraiment au chant des oiseaux. C'est pourquoi plusieurs Québécois se rendent compte même s'ils n'aiment pas voir les anglicismes dans les slogans et les publicités québécois, certains emprunts à l'anglais peuvent cesser d'être perçus comme une trahison de leur belle langue.⁶⁸

 Hamburger  Hambourgeois

L'Office québécois de la langue française (OQLF) préfère deux mots pour décrire le terme hamburger : « *un hamburger* » et « *un hambourgeois* » et reconnaît également l'usage informel : « *un burger* ». Les mots qui sont préférés par l'OQLF ne sont pas nécessairement les mots utilisés dans le langage commun des Québécois. Le terme « *hambourgeois* » a été créé pour remplacer le mot hamburger, mais il n'a jamais été beaucoup utilisé. Donc, en fait, les termes qui sont vraiment utilisés par les Québécois sont : « *un hamburger* » et un « *burger* ».

Soyez prudent lorsque vous consultez Le Grand Dictionnaire terminologique. Ce dictionnaire ne reflète pas la façon dont le français est réellement parlé au Québec - cela reflète la façon dont l'OQLF aimerait que le français soit parlé au Québec. C'est une collection de : a) mots approuvés par ce dictionnaire, b) mots qui ne sont pas approuvés et c) mots qui sont peu ou pas du tout utilisés, mais idéalement ils aimeraient de voir leur utilisation dans le langage de Québécois, comme par exemple « *des hambourgeois* ».⁶⁹

⁶⁷ « *Twitter fait gazouiller* » [En ligne], [Consulté le 22 mai 2021] https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_autr8PEW3FDrZScA&page=97tKpRrfZzm4.html

⁶⁸ « « *Gazouillis* » ou « *tweet* » ? » [En ligne], [Consulté le 22 mai 2021] <https://paulcarnet.wordpress.com/2017/03/28/gazouillis-ou-tweet/>

⁶⁹ « *Do the Québécois really call hamburgers « hambourgeois » ?* » [En ligne], [Consulté le 24 mai 2021] <https://offqc.com/2015/11/08/do-the-quebecois-really-call-hamburgers-hambourgeois-1048/>

4. ANGLICISMES DANS LA VIE DE QUÉBÉCOIS

Avant de commencer à traiter des anglicismes utilisés en français québécois dans les différents domaines et situations qui accompagnent la vie quotidienne des habitants du Québec, nous commençons ce chapitre en expliquant un phénomène important appelé - « *le franglais* ».

4.1. Franglais et anglicismes

Quel Québécois peut dire qu'il n'a jamais prononcé un seul mot d'anglais ? D'un point de vue linguistique, tous les domaines de la société moderne sont influencés par la langue considérée comme internationale – la langue anglaise. Les emprunts à l'anglais, et de plus en plus à l'anglais américain, prend racine dans de nombreuses langues, dont le français québécois.⁷⁰

Le terme « *franglais* » est une forme anglicisée de la langue française, à la fois écrite et parlée, et se manifeste par une fréquence élevée d'anglicismes. Le « *franglais* » est en grande partie un néologisme symbolique, désignant une forme de langage qui est essentiellement une combinaison du français, formant la pierre fondamentale, et de l'anglais. Le français conserve son rôle dominant, mais est fortement déformé par les anglicismes aux niveaux lexical et structurel.

L'enrichissement du dictionnaire se fait de deux manières principales : d'une part, ce sont les innovations techniques qui apportent de nouvelles expressions, et d'autre part, c'est le besoin d'expression linguistique que les utilisateurs ressentent dans une conversation ordinaire. Ce phénomène peut également s'appliquer aux anglicismes : si les anglicismes du premier type sont souvent inévitables car il n'y a pas d'équivalents français pour eux, l'utilisation du second type d'anglicismes se développe selon les tendances de la mode et les besoins immédiats et est individuelle.⁷¹

Parmi les termes empruntés de l'anglais, nous retrouvons ceux qui ont été incorporés dans un langage courant, comme par exemple « *brake* » et « *deadline* ».

Ensuite, il y a les termes dont l'usage est critiqué et pour lesquels certains dictionnaires recommandent l'utilisation de synonymes français. Prenons, par exemple le mot « *camping* » (de l'anglais : camp site). Les mots se terminant par le suffixe **-ing** sont rejetés

⁷⁰ « *Franglais et anglicismes : quand le français se met à parler anglais* » [En ligne], [Consulté le 25 mai 2021] <http://www.slate.fr/story/69533/francais-anglais-anglicismes-franglais>

⁷¹ WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1. vydání. Praha: Jan Kanzelsberger, 1993, p. 269-272

par les puristes car ils diffèrent du français à la fois par leur structure morphologique et leur prononciation. Par conséquent, les noms « *campement* » et « *campisme* » ont été proposés, qui ont même été utilisés pendant un certain temps (dans les années 1950), mais n'ont pas résisté à la puissance de l'anglicisme mentionné.⁷²

On retrouve aussi des anglicismes qui ne sont utilisés que parce que c'est « *cool* ». Ce sont des expressions modernes concernant le monde d'aujourd'hui et des expressions apparaissant dans le langage des jeunes. Par exemple : Je peux pas te parler, je suis dans le « *rush*. » ou : J'ai « *uploadé* » une photo de profil sur mon Instagram. Le verbe anglais « *upload* » est conjugué comme un verbe français régulier.

À propos du franglais et des anglicismes en général, il convient de souligner un fait important. Ce phénomène n'est pas seulement l'affaire du Québec. La situation est similaire dans d'autres pays francophones comme la France, la Belgique ou la région francophone de la Suisse. Il incombe à l'Office québécois de la langue française et aux institutions gouvernementales compétentes de prévenir un afflux massif d'anglicismes et autres emprunts et leur utilisation en français québécois.⁷³

4.2. Emploi d'anglicismes dans le sport

L'influence et l'impact de la culture américaine sur la vie et langue des Québécois rendent difficile les tentatives de l'Office québécois de la langue française de francisation de certains termes anglais, notamment dans le domaine du sport. Plus précisément, nous allons maintenant nous concentrer sur le sport très populaire au Québec et au Canada en général, qui est le hockey.

L'Office de la langue française a essayé de remplacer le terme anglais « *aréna* » par une « *patinoire* », ce qui a été une tentative infructueuse car le terme « *aréna* » décrit une réalité concrète appartenant au patrimoine québécois (aréna = grande piste de patinage couverte et entourée de gradins destinée à la pratique du hockey). C'est pourquoi il est impossible pour les Québécois d'assimiler et d'accepter le terme proposé - la « *patinoire* » française. Même la traduction du terme « *aréna* » par « *l'arène* » n'aidera pas, parce que ce terme fait référence à l'estrade surélevée, sur laquelle se déroulent des combats et des matchs de boxe au Québec. En français de France, le lieu où se déroulent les combats de boxe s'appelle – le « *ring* ».

⁷² « *Français et anglicismes : quand le français se met à parler anglais* » [En ligne], [Consulté le 25 mai 2021] <http://www.slate.fr/story/69533/francais-anglais-anglicismes-franglais>

⁷³ « *Français et anglicismes : quand le français se met à parler anglais* » [En ligne], [Consulté le 28 mai 2021] <http://www.slate.fr/story/69533/francais-anglais-anglicismes-franglais>

Pour rester dans le domaine du hockey, voici quelques emprunts intacts du français québécois à l'anglais américain, par exemple : le palet de caoutchouc utilisé au hockey s'appelle au Québec la « *puck* » ou « *poque* » ou « *rondelle* », les catégories sportives de hockey en fonction des âges sont les « *pee-wee* », les « *bantam* », les « *midget* », etc.⁷⁴ Puisque les règles du hockey étaient à l'origine rédigées en anglais, et avec le temps, le hockey gagne en popularité parmi les Québécois, une importante quantité de termes anglais ont été incorporées à la langue française du Québec, comme par exemple : « *goal* », « *time-out* », « *shot* ». Mais alors que, les Québécois ont commencé à rejeter tout ce qui pourrait être lié à l'anglais, y compris la langue, vers le XIXe siècle, les premières tentatives de francisation des termes anglais du hockey ont commencé à apparaître. Dans la seconde moitié du XXe siècle, l'Office québécois de la langue française s'efforcé activement de franciser le vocabulaire lié au hockey.⁷⁵ Voici quelques exemples : *breakaway* « échappée », *offside* « hors-jeu », *slap shot* « lancer frappé », *power play* « avantage numérique », *puck* « rondelle », *slashing* « cinglage », *hat trick* « tour du chapeau », *assists* « assistances », *icing* « dégagement refusé », *goal* « but », *draft* « repêchage ».⁷⁶

Bien sûr, le hockey n'est pas le seul sport populaire au Québec. Les autres sports que les Québécois aiment sont le soccer et le baseball.

Les Québécois n'utilisent pas le terme « *football* », mais plutôt le terme « *soccer* », car ils utilisent le terme « *football* » presque exclusivement pour le football américain ou sa variante canadienne, qui a des règles légèrement différentes de celles du football américain. Au Québec les joueurs « *kickent* » le ballon. Le verbe « *kicker* » est tiré du verbe anglais « *to kick* ».⁷⁷ Comme dans le domaine du hockey, l'Office québécois de la langue française a créé des équivalents français à certains anglicismes, qui sont principalement utilisés par les commentateurs de télévision pendant le match. Par exemple : au Québec nous ne disons pas *corner* mais « un coup de pied de coin » ou aussi les commentateurs québécois utilisent plutôt le terme « *pointage* » que de *score*.⁷⁸

⁷⁴ « *Les anglicismes en français du Québec* » [En ligne], [Consulté le 29 mai 2021] https://www.researchgate.net/publication/43949674_Les_anglicismes_en_francais_du_Quebec

⁷⁵ « *La traduction et le hockey* » [En ligne], [Consulté le 29 mai 2021] <https://traductionquebec.com/domaine-de-la-traduction/la-traduction-et-le-hockey/>

⁷⁶ « *Score – Anglicismes du hockey* » [En ligne], [Consulté le 29 mai 2021] <https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/quiz/jeu-quiz-anglicisme-hockey-1-fra?c1=1&c2=3&c3=2&quiz=Soumettre&qznm=jeu-quiz-anglicisme-hockey-1-fra&qzlang=fra>

⁷⁷ « *Soccer ou football ?* » [En ligne], [Consulté le 30 mai 2021] <https://www.dufrançaisaufrançais.com/articles/dictionnaire-quebecois-soccer-ou-football/>

⁷⁸ « *Expressions québécoises autour du football* » [En ligne], [Consulté le 30 mai 2021] <https://www.yapaslefeuaulac.ch/expressions-quebecoises-football/>

Le vocabulaire du baseball a subi un développement linguistique similaire à celui du hockey. Au début, seulement les termes anglais étaient utilisés, mais vers la première moitié du 20^e siècle, la francisation de la plupart des termes anglais utilisés par les joueurs et les commentateurs de match a commencé.⁷⁹ Il s'agit de termes anglais, tels que : *hot corner* « troisième but », *catcher* « receveur », *home run* « coup de circuit », *foul ball* « fausse balle », *diamond* « champ intérieur », *pitcher* « lanceur », *strikes* « prises », *plate* « marbre », *un fly* « chandelle », Le joueur est *safe* « sauf ».⁸⁰

4.3. Emploi d'anglicismes autour de la voiture de la mécanique

Un autre domaine dans lequel nous sentons l'influence du voisin américain est le domaine de la voiture et de la mécanique. L'une des principales raisons pour lesquelles il y a un grand nombre d'anglicismes dans ce domaine est qu'au Québec, le commerce et l'industrialisation ont été dominés très longtemps par la langue anglaise. De nombreux termes anglais ont été intégrés dans le vocabulaire populaire avant même leurs équivalents français.⁸¹

Un francophone non québécois ne saura certainement pas ce que nous lui demandons quand nous lui disons : *embarquer dans un char* « monter dans la voiture ». Il imaginera très probablement un véhicule blindé sur les champs de bataille - char d'assaut. Pour désigner une voiture, les Québécois le plus couramment utilisent le mot « *char* » qui a son origine du vieux français et appartient dans la même famille comme les mots : le char à voile, la charrette ou la charrue. Et aussi au Québec nous entendrons souvent la phrase : *Je dois aller tanker le char* « Je dois aller remplir un carburant ».

De nombreux anglicismes sont issus du domaine de la mécanique, par exemple les termes comme : *scrapyard* « cour à scrap », *bumber* « pare-chocs », *pneu* « tire », *wiper* « essuie-glace », *brake* « frein », *windshield* « pare-brise », *ticket* « amende », *muffler* « pot d'échappement » et d'autres termes anglais désignent par exemple différents types de véhicules couramment utilisés au Québec : *truck* « camion » ou *pick-up* « camionnette ».⁸² Certains de

⁷⁹ « *L'évolution du vocabulaire français du baseball au Québec* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] <http://www.sabrquebec.org/vocabulaire/>

⁸⁰ « *Score – Anglicismes du baseball* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] <https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/quiz/jeu-quiz-baseball-fra?c1=3&c2=1&c4=2&c5=3&quiz=Soumettre&qznm=baseball-fra&qzlang=fra>

⁸¹ « *Les anglicismes en français du Québec* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] https://www.researchgate.net/publication/43949674_Les_anglicismes_en_francais_du_Quebec

⁸² « *Embarque dans l'char : Vocabulaire automobile québécois* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] <https://www.je-parle-quebecois.com/blog/embarque-dans-lchar-vocabulaire-automobile-quebecois.html>

ces mots, comme par exemple « cour à scrap », sont principalement utilisés dans le contexte familial et ne s'intègre pas au système linguistique du français québécois.⁸³

Contrairement à la France, le Québec est en contact direct avec la culture anglophone, c'est pourquoi la pression de la langue anglaise sur la langue française est plus forte. Jusque dans les années 1960, l'influence de la langue anglaise sur le français québécois était marquée et un certain nombre d'anglicismes furent adoptés sans changement. Mais ensuite, il y avait le changement de forme d'émancipation des francophones, et à partir de ce moment, les nouveaux emprunts à l'anglais passent par un processus de francisation forte. L'utilisateur français est beaucoup plus bienveillant en acceptant les anglicismes lexicaux que son collègue canadien francophone du Québec. Si le Français utilise l'anglicisme, qui n'a pratiquement pas changé, le Québécois choisira plutôt la version française. Étonnamment, ce sont les Québécois qui peuvent mieux protéger leur langue, même s'ils sont beaucoup plus influencés par l'anglais que les Français.

4.4. Emploi d'anglicismes en informatique

Un domaine où les Québécois utilisent vraiment beaucoup d'anglicismes, c'est bien en informatique. Si le français est la langue de la mode, l'italien est la langue de la gastronomie et de la musique, alors des domaines comme l'économie et l'informatique sont les domaines de la langue anglaise. Aujourd'hui, les termes anglais tels que « *software* » et « *computer* » sont couramment utilisés en français québécois. Oui, il y a des tendances qui essaient de traduire ces mots, mais des termes comme « *logiciel* » et « *ordinateur* » seraient considérés comme des inventions bizarres du Québec, et principalement le Québec est un pays qui s'acharne à tout traduire.

Nous vivons à une époque virtuelle où chacun partage ses expériences sur le « Web », plus précisément sur différentes plateformes sociales telles que Facebook, Instagram, Twitter. Un grand nombre d'expressions anglaises et de verbes dérivés sont associés à ces plateformes. Par exemple, si nous voulons ajouter une photo à l'Instagram ou Facebook, les jeunes québécois utilisent souvent le verbe « *poster* ».⁸⁴ Le verbe « *poster* » est un emprunt hybride, construit à partir du verbe anglais « *post* » auquel nous avons ajouté le suffixe -er. Mais ce verbe n'est pas acceptable pour l'Office québécois de la langue française qui

⁸³ « *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=18494952

⁸⁴ « *L'informatique en anglais* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] <https://andrericot.ca/l'informatique/>

recommande l'utilisation du verbe français « *publier* ». ⁸⁵ À ce verbe est associé un mot anglais *post* « publication » qui signifie un message, vidéo, image que le nous faisons paraître dans un réseau social, un forum ou un blogue. ⁸⁶ D'autre verbe qui est utilisé par exemple dans la situation quand nous voulons supprimer des photos sur Instagram est le verbe « *deleter* ». C'est un emprunt construit à partir du verbe anglais « *delete* » auquel nous avons ajouté le suffixe -er et ce verbe nous conjuguons sur le modèle du verbe *aimer*. ⁸⁷ Autres mots liés aux réseaux sociaux : *hashtag* en français québécois « mot-clic », *tweet* en français québécois « gazouillis ».

Nous avons ici un tableau des termes anglais utilisés dans le domaine de l'informatique et leurs équivalents français. L'usage de ces équivalents français est préféré par l'Office québécois de la langue française. ⁸⁸

TERMES ANGLAIS	ÉQUIVALENTS FRANCAIS
To download	Télécharger
To upload	Téléverser
E-mail	Courriel / courrier électronique
Delete / deleter	Effacer / Supprimer
Digital	Numérique
Digitaliser	Numériser
Scanner	Numériseur / Scanneur
Slide	Diapositive
Software	Logiciel
Hardware	Matériel informatique
Font/Fontes	Polices de caractères

⁸⁵ « *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8354608

⁸⁶ « *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26544186

⁸⁷ « *As-tu reçu le fichier (attaché) joint que je viens de t'envoyer par courriel ?* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/ang_anglicismes_en_informatique.html

⁸⁸ « *As-tu reçu le fichier (attaché) joint que je viens de t'envoyer par courriel ?* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/ang_anglicismes_en_informatique.html

Fire-wall	Pare -feu
Lap top	Ordinateur portatif / portable
Podcast	Baladodiffusion / balado
Save	Sauvegarder
Template	Gabarit
Attach a file to an email	Joindre un fichier / fichier joint
Chat / Chatter	Clavarder
Cut and paste	Cooper et coller
Bold	Gras

Tableau 7- Exemples d'anglicismes en informatique

4.5. Emploi d'anglicisme dans les minimessages de jeunes québécois

Les emprunts sont inévitables. Ils font partie de l'évolution de la langue et les jeunes sont influencés comme les premiers par les nouvelles tendances de différents types de médias, comme par exemple : l'internet.

De nos jours, presque tous les jeunes possèdent un téléphone portable, une tablette ou un ordinateur. Les moyens de communication les plus utilisés par les adolescents sont les SMS. Qu'est-ce qu'un SMS (abréviation de l'anglais : *Short Message Service*) ? C'est un message bref, échangé entre des personnes qui ont une certaine proximité, et qui est limité à 140 ou 160 caractères et est composé d'abréviations les plus courtes possibles.⁸⁹ Il existe beaucoup de termes qui sont utilisés pour désigner les SMS. Au Québec, ce sont les termes « *texto* » et « *message texte* » qui sont le plus employés, alors qu'en France c'est le terme « *minimessage* », aussi avec la graphie « *mini-message* », qui est utilisée. Le « *texto* » joue un rôle important dans les relations sociales des jeunes et est devenu un outil de socialisation.

Dans les textos de jeunes québécois, nous pouvons voir l'usage de l'anglicismes sémantiques comme par exemple : *pas de trouble* qui remplace « pas de problème ». Dans ce cas, un sens anglais est donné à un mot français. Les Québécois aussi utilise la phrase « *Ça fait du sens* » (de l'anglais : *It make sens*) plutôt que « *Ça a du sens* ». D'autres mots anglais que les jeunes Québécois textent dans leurs minimessages sont : « *lol* » (de l'anglais : *laughing*

⁸⁹ « *SMS : qu'est-ce que c'est ?* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021] <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/tech-sms-1955/>

out loud), « *job* », « *cool* », « *chum* », « *live* », « *btw* » (de l'anglais : by the way), « *right* », « *down* », « *YOLO* » (de l'anglais : you only live once) en français nous pouvons dire « mets à profit le jour présent ». Maintenant, nous pouvons aussi donner des exemples de textos de jeunes Québécois dans lesquels nous pouvons voir l'emploi d'anglicismes :⁹⁰

- « Je suis *down* pour faire de quoi » où *down* est utilisé pour remplacer le mot « partant »
- « Il lui lâchera un *call* plus tard »
- « J'ai *ridé*, c'était *sick* » se traduit par « J'ai fait du ski, c'était génial »
- « Es-tu *down* pour aller *chiller* ? » signifie « Es-tu d'accord pour aller flâner ? »

Un ami peut répondre à la question ci-dessus par les réponses comme : « c'est *good* », « c'est *cool* », c'est *nice* » « c'est *perf* » (pour de l'anglais : perfect).

Paradoxalement, certains anglicismes n'ont pas gagné le Québec en provenance du Canada ou des États-Unis, mais ils sont souvent arrivés de la France. Les Québécois ont des moyens de défense pour résister à l'invasion de mots empruntés aux Américains et aux Canadiens. Mais quand les anglicismes viennent de la France, ils les acceptent, parce qu'ils ont l'impression que cela est acceptable et même désirable. Les mots anglais qui font leur apparition dans le langage et les messages des adolescents sont rarement utilisés par les générations plus âgées. Ils restent dans le jargon des ados.⁹¹

Bien que le Québec soit situé au Canada anglophone et partage ses frontières terrestres avec les États-Unis, étonnamment, les anglicismes sont plus fréquents dans les textos des jeunes francophones de Suisse et de la France que ceux du Québec.⁹² Parce que les Québécois utilisent beaucoup plus d'anglicismes à l'oral qu'à l'écrit.⁹³

Ces catégories ci-dessus ne sont qu'un domaine d'un contexte possible qui intervient à un vocabulaire spécifique tel que les anglicismes. Ce contexte ne concerne pas seulement les domaines ci-dessus de la vie humaine. Il est également nécessaire de comporter des facteurs spécifiques tels que l'âge des locuteurs, le niveau d'éducation atteint et le statut social. Ces

⁹⁰ « *Textos envoyés par les jeunes : plus d'anglicismes en Suisse qu'au Québec* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021] <https://www.lapresse.ca/societe/famille/2020-01-27/textos-envoyes-par-les-jeunes-plus-d-anglicismes-en-suisse-qu-au-quebec#>

⁹¹ « *On chille ou on flâne ?* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021] <https://lactualite.com/societe/on-chille-ou-on-flane/>

⁹² « *Textos envoyés par les jeunes : plus d'anglicismes en Suisse qu'au Québec* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021] <https://www.lapresse.ca/societe/famille/2020-01-27/textos-envoyes-par-les-jeunes-plus-d-anglicismes-en-suisse-qu-au-quebec#>

⁹³ « *On chille ou on flâne ?* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021] <https://lactualite.com/societe/on-chille-ou-on-flane/>

facteurs sont également liés à la profession, qui influence également le vocabulaire d'une personne et est souvent étroitement liée à la terminologie professionnelle.

4.6. Caractéristiques des locuteurs comme le contexte

Comme il ressort du texte précédent, il existe aussi d'autres circonstances que l'utilisation de la langue dans un domaine donné de la vie sociale, qui peuvent être considérées comme un contexte influençant l'occurrence d'anglicismes. L'un des facteurs significatifs est l'âge du locuteur, plus précisément de l'utilisateur de la langue française. Il est bien connu que les enfants et les jeunes sont plus flexibles et aussi plus enclins à être soumis à diverses influences telles que les tendances actuelles, la mode, etc. Les jeunes forment ainsi un groupe spécifique dans lequel nous pouvons trouver les caractéristiques communes dans leur expression linguistique. Cependant, il faut noter que ces caractéristiques diminuent progressivement avec le temps, avec l'adolescence et l'intégration dans la vie sociale et le processus de travail. L'une des caractéristiques typiques est la tendance déjà mentionnée – la mode (les tendances actuelles) – être en vogue, être in.

En ce qui concerne les tendances de la mode, c'est sans aucun doute qu'elles sont presque aussi vieilles que l'humanité elle-même.⁹⁴ Cependant, si nous nous concentrons sur le domaine des anglicismes, l'une des tendances de la mode les plus significatives qui influence la culture et la langue anglo-saxonnes peut être vue après la Seconde Guerre mondiale et surtout depuis les années 1960. Au cours de cette période, l'influence mondiale des tendances musicales et des modes de vie a commencé à émerger. Ce n'est pas un hasard si c'est à ce moment qu'apparaît le terme « *franglais* », et que des personnalités comme René Étiemble (un écrivain français)⁹⁵ s'opposent à « *l'invasion des anglicismes* ».⁹⁶

Ce sont les jeunes qui sont souvent beaucoup influencés comme les premiers par les tendances de la mode. Il n'est donc pas surprenant que le terme « *langage des jeunes* » ou « *argot des jeunes* » se retrouve dans des œuvres à orientation linguistique.

Dans le même contexte, Henriette Walter parle du « *langage des jeunes* ». Les jeunes sont très adaptables et ils apprennent beaucoup d'anglicismes de différents médias, tels que les journaux, la télévision, l'internet, le cinéma ou la scène musicale. Cependant, ce processus fonctionne de deux manières. Tout comme les jeunes prennent le vocabulaire des

⁹⁴ « *Anglicismy v odborném vyjadřování* » [En ligne], [Consulté le 4 avril 2021] <http://nase-rec.ujc.cas.cz/archiv.php?art=5898>

⁹⁵ « *René Étiemble* » [En ligne], [Consulté le 4 avril 2021] https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_%C3%89tiemble

⁹⁶ ÉTIEMBLE, René. *Parlez-vous franglais ?* Paris : Gallimard, 1973, p. 44

médias, les médias empruntent beaucoup à la langue des jeunes. Des exemples sont des publicités et slogans, qui copient parfois directement les phrases utilisées par les jeunes.⁹⁷

⁹⁷ WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1. vydání. Praha: Jan Kanzelsberger, 1993, p. 298

5. CAUSE D'ANGLICISMES ET MOTIFS DE LEUR UTILISATION

Le français québécois, comme beaucoup d'autres langues, accepte continuellement un certain nombre de mots d'origine étrangère dans son lexique. Bien sûr, l'anglais n'est pas la seule source de nouvelles expressions, mais, comme nous l'avons déjà mentionné, il joue un rôle majeur dans le monde entier dans ce domaine. Et pourquoi ce processus existe-t-il ? La réponse est évidente. La langue nous sert à communiquer et, en tant que telle, elle doit dans une certaine mesure refléter les changements qui se produisent autour de nous afin d'exécuter cette fonction de base. Il s'ensuit que, parallèlement au développement de la science et de la technologie et au développement de la société en général, il doit être un développement similaire dans le langage.

Il faut prendre soin de la langue et l'enrichir d'un nouveau vocabulaire capable de refléter ces changements de société. Le locuteur a besoin de mots pour nommer les choses autour de lui. Dans un domaine où la langue a un déficit, cette lacune doit être comblée de manière acceptable. Une des solutions possibles est de se tourner vers une langue qui possède déjà le lexique nécessaire et de l'utiliser pour enrichir le vocabulaire de notre propre langue (dans notre cas, le français québécois).

Mais est-ce vraiment la seule raison pour laquelle nous empruntons les expressions étrangères ou les expressions anglaises ? La réponse est non. Bien que des mots et des expressions existent déjà dans le français québécois, nous acceptons toujours les nouvelles expressions de la langue anglaise qui ont essentiellement le même sens. Surtout dans le lexique du langage courant, contrairement au lexique de la science, de la technologie et des affaires, les expressions apparaissent assez souvent en double, c'est-à-dire à la fois sous la forme française et sous la forme de l'anglicisme. Comme exemple de ces emprunts, nous citerons : « *parking* » pour « stationnement », « *breakfast* » pour « déjeuner », « *week-end* » pour « fin de semaine », « *coach* » pour « entraîneur ». Toutefois, cela n'empêche l'usage des termes anglais par certains Québécois. Selon l'Office québécois de la langue française, un emprunt est sûrement inutile quand il double un mot déjà existant et ce mot risque qu'il peut être supplanter dans l'usage ou il peut être complètement oublié.⁹⁸

Néanmoins, le locuteur a souvent du mal à exprimer une idée pour laquelle les mots de sa langue maternelle devraient suffire. Pourquoi ? La langue est un moyen de communication qui se transforme en une expression concrète, écrite ou parlée, et exprime aussi d'autres choses que le simple contenu des mots utilisés. Il devient un instrument pour exprimer des choses

même complètement différentes de l'idée elle-même. En choisissant des mots, nous pouvons exprimer notre attitude vis-à-vis de la personne avec laquelle nous communiquons, ou aussi notre position dans la société, etc. Cela peut aussi jouer le rôle d'un signe, selon lequel un locuteur peut être classer en un certain groupe d'utilisateurs de langues, comme c'est le cas avec l'argot de métier, par exemple.⁹⁹

L'un des facteurs qui joue ici un rôle important, est la classe d'âge des locuteurs qui utilisent les anglicismes et leur statut social, y compris leur formation, comme nous avons déjà mentionné dans le chapitre précédent. Un autre critère, mais non moins important, est la distinction entre l'utilisation des anglicismes « *intentionnelle* », ou une utilisation purement accidentelle et donc « *non intentionnelle* » sans intention spécifique.

5.1. Emploi des anglicismes intentionnelles

Dans ce cas d'utilisation des anglicismes, nous distinguons deux motifs de base qui mènent les utilisateurs à utiliser des anglicismes. Le premier est la « *nécessité* », le second est le « *prestige* » ou le « *luxe* ». La différence fondamentale réside dans le fait que la cause de l'usage de l'anglicisme est dans la nature de la langue elle-même, c'est-à-dire dans les possibilités linguistiques du français québécois, ou si elle est causée par l'intention d'atteindre un certain objectif de cette manière.

Dans le contexte des emprunts, nous pouvons distinguer les emprunts de « *luxe* (snob) » et les « *emprunts de nécessité* ». Les « *emprunts de luxe* » sont les mots souvent superflus, désignant une expression qui se trouve en concurrence avec le terme/l'équivalent français existant. Tandis que les emprunts de « *nécessité* » sont les mots désignant des nouvelles réalités qui n'ont pas encore été désignées dans la langue cible.¹⁰⁰

5.1.1. Emprunts de nécessité

Selon Rey-Debove, nous parlons de « *l'emprunt de nécessité* » si l'anglicisme est utilisé par nécessité et son usage résulte de l'absence d'une expression adéquate en français québécois, c'est-à-dire que l'expression n'a pas d'équivalent français. De ce point de vue, on peut diviser cette classe d'anglicismes en deux types. Le premier type de ces anglicismes est

⁹⁹ « *Une obsession nationale : l'anglicisme* » [En ligne], [Consulté le 6 avril 2021] <https://www.erudit.org/en/journals/rs/1900-v1-n1-rs1575/056408ar.pdf>

¹⁰⁰ « *Des « fashion » anglicismes en français contemporain provenant d'un corpus oral – une hybridation voulue ou un métissage nécessaire* » [En ligne], [Consulté le 6 avril 2021] https://www.researchgate.net/publication/323572732_Des_fashion_anglicismes_en_francais_contemporain_provenant_d%27un_corpus_oral_-_une_hybridation_voulue_ou_un_metissage_necessaire

souvent appelé « *xénisme* » et nous l'utilisons lorsque pour désigner un phénomène d'origine étrangère qui ne se produit pas dans la culture québécoise (et donc même pas dans la langue). Les « *xénismes* » sont aussi des unités lexicales empruntées pour faire chic ou jeune.¹⁰¹ Ce ne sont pas seulement des noms étrangers, mais il s'agit généralement de salutations, proverbes, petites phrases, interjections, etc. Comme par exemple : *C'est cool* « C'est bien », *No comment !* « Sans commentaire ! », *Make love, not war !* « Faites l'amour, pas la guerre ! ». ¹⁰² Ce type d'anglicisme garde une position assez stable dans le vocabulaire québécois, car sa source est généralement limitée à des sujets liés à la Grande-Bretagne ou aux États-Unis, comme l'histoire ou la géographie. Pour cette raison, son utilisation n'est généralement pas considérée comme inappropriée et est tolérée.¹⁰³

Le deuxième type d'« *emprunts de nécessité* » est celui qui désigne un phénomène d'origine étrangère mais est accepté par la culture québécoise. Comme les termes : « *le whisky* », « *le week-end* », « *le show-biz* ». ¹⁰⁴ Pour ce type d'anglicismes, des équivalents français ou plutôt francisés apparaissent généralement avec le temps, parce que ce sont souvent des calques. Comme dans le cas du mot « *week-end* », qui a reçu une traduction littérale sous forme de « *fin de semaine* ». Ici, nous pouvons voir que les calques sont souvent un moyen pour défendre la langue contre des emprunts lexicaux à l'anglais.

Pour ces deux types d'« *emprunts de nécessité* », il peut arriver une situation où nous pouvons trouver dans le vocabulaire français un équivalent plus ou moins approprié, mais cet équivalent n'est pas tout à fait clair dans le contexte donné, c'est-à-dire qu'il peut être déroutant. Pour un sujet donné, dans le discours oral ou écrit (par exemple dans la traduction), un locuteur natif francophone doit parfois utiliser l'anglicisme qui est dans certains cas accompagné d'une traduction littérale ou d'une note explicative.

Dans les cas très spécifiques, il peut arriver une situation où un utilisateur de la langue française, qu'il est ou non le francophone natif, utilise l'anglicisme parce qu'il ne connaît pas son équivalent français. La raison de ce cas spécifique est que le locuteur s'est familiarisé avec le problème/sujet par l'intermédiaire de la langue anglaise et il utilise l'anglicisme avec la conviction que le destinataire parle les deux langues et comprendra donc le sens du mot. Ou parfois, dans une situation donnée, un locuteur ne peut pas se souvenir d'un terme français

¹⁰¹ « *Emprunts et variation lexicale* » [En ligne], [Consulté le 7 avril 2021] <http://www.linguistes.com/mots/variation.html>

¹⁰² « *Xénisme* » [En ligne], [Consulté le 7 avril 2021] <https://fr.wikipedia.org/wiki/X%C3%A9nisme>

¹⁰³ REY-DEBOVE, Josette ; GAGNON, Gilbert : *Dictionnaire des anglicismes - les mots anglais et américains en français*. Paris : Dictionnaire Le Robert, 1984, p. 12

¹⁰⁴ REY-DEBOVE, Josette ; GAGNON, Gilbert : *Dictionnaire des anglicismes - les mots anglais et américains en français*. Paris : Dictionnaire Le Robert, 1984, p. 12

concret et il le remplace par son équivalent anglais. De tels cas se produisent souvent dans le jargon professionnel.

5.1.2. Emprunts de luxe

L'anglicisme, dont l'utilisation a un motif de prestige, est désigné comme « *l'emprunt de luxe et la mode* », est, contrairement au premier cas, caractérisé par le fait qu'il a un équivalent approprié dans le vocabulaire français et que son utilisation est donc pas nécessaire. En règle générale, il décrit un certain phénomène, qui se produit également dans le contexte français, qui est déjà exprimé en français québécois par ses propres moyens linguistiques et représente donc une expression en double en français québécois. Comme c'est le cas avec les termes : *nightclub* vs. « boîte de nuit ». ¹⁰⁵

D'un point de vue purement pratique, ce type d'emprunt peut paraître superflu, mais il faut aussi prendre en considération le critère des connotations qui est lié à ce type d'emprunt.

Un paradoxe intéressant est l'utilisation de l'anglicisme même s'il existe un équivalent français, mais dans un environnement anglophone, le locuteur francophone utilise la forme anglaise du mot. Par exemple l'expression : *Je vais à pub* « pub = auberge ou restaurant ». Il est probable qu'un tel usage de l'anglicisme soit étroitement lié aux connotations que le terme évoque dans une situation particulière. Le mot anglais « *pub* » évoque évidemment d'autres associations que son équivalent français « *auberge* » ou « *restaurant* ».

Chez les enfants et adolescents, l'utilisation de ce type d'anglicisme peut aussi être une manifestation de la nécessité de s'intégrer au collectif, d'être accepté et évalué positivement par les autres. L'usage « *d'emprunt de luxe* » est associé au besoin susmentionné et c'est la besoin d'un certain prestige. Dans sa forme marginale, cependant, il peut aussi être le signe d'un effort pour briller parmi les autres, pour être soi-disant « *in* ». Bien sûr, un tel motif peut également être trouvé chez les adultes, où nous pouvons parler de « *snobisme* ». Le locuteur se comporte avec arrogance et se stylise dans une position qui n'est pas la sienne.

Dans ce contexte, nous pouvons mentionner un autre facteur tout aussi important, qui joue également un rôle dans l'utilisation des anglicismes. Il est communément appelé « *la paresse humaine* ».

Dans le contexte de la langue, nous dirions donc qu'en cas de manque de moyens linguistiques, le locuteur se tournera vers une autre langue qui dispose du lexique nécessaire.

¹⁰⁵ REY-DEBOVE, Josette ; GAGNON, Gilbert : *Dictionnaire des anglicismes - les mots anglais et américains en français*. Paris : Dictionnaire Le Robert, 1984, p. 12-13

Parfois, un utilisateur de la langue utilise l'emprunt en anglais uniquement parce qu'il est simplement plus court que le terme français. Par exemple le terme anglais : *clip* « bande vidéo promotionnelle ».

5.2. Emploi des anglicismes non intentionnelle

L'interférence de l'anglais chez les personnes bilingues ou polyglottes, qui ont ou pas le français comme leur langue maternelle, est un facteur qui influence considérablement le niveau d'utilisation des anglicismes.¹⁰⁶

Le type le plus courant, en particulier chez les locuteurs anglophones natifs, est probablement l'influence phonologique. Une telle personne peut avoir tendance à prononcer des mots français selon les règles phonétiques et les tendances de la langue anglaise. Par exemple, la prononciation du « s » à la fin du mot au pluriel (en particulier dans les emprunts anglais) est considérée comme de l'anglicisme.

Cependant, l'interférence appelée morphosyntaxique est également courante, lorsque nous traduisons le mot à mot, le morphème à morphème.¹⁰⁷ Les calques syntaxiques et structurelles peuvent être incluses dans ce type d'interférence. Par exemple : « *être en amour avec quelqu'un* » est le calque (morpho)syntaxique de l'expression anglaise « *to be in love with somebody* ». Selon les règles françaises, cette phrase doit se lire : « *être amoureux de quelqu'un* ».

Ce groupe spécial d'influences extérieures comprend également l'aspect formel du mot, c'est-à-dire sa forme graphique. Un degré de ressemblance graphique entre deux langues est l'un des facteurs de l'utilisation involontaire d'anglicismes. L'aspect formel des mots entre deux langues se manifeste par le fait que les expressions françaises se transforment sous l'influence de l'anglais en une forme graphique qui correspond aux règles orthographiques de la langue anglaise. Comme par exemple le mot : « *adresse* » vs. « *adrese* ».

L'influence phonologique, morphosyntaxique et graphique se produisent non seulement chez les locuteurs dont la langue maternelle est l'anglais, mais aussi souvent chez les personnes qui ont traité de l'anglais avant le français (par exemple : les personnes polyglottes qui parlent plusieurs langues).

Ces influences mentionnées ci-dessus ont pour conséquence l'utilisation involontaire d'anglicismes, qui dans ces cas doit être considérée comme une transgression des

¹⁰⁶ Houston, S. H.: *A Survey Of Psycholinguistics*. Mouton, The Hague, 1972, p. 205

¹⁰⁷ Houston, S. H.: *A Survey Of Psycholinguistics*. Mouton, The Hague, 1972, p. 207

normes et règles de la langue française, et donc comme des erreurs linguistiques. L'utilisation non intentionnelle d'anglicismes est aussi l'une des manières dont les anglicismes pénètrent dans le vocabulaire français.

5.3. Protection de la langue française au Québec

Pour les Québécois, la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais ils la considèrent comme un patrimoine culturel qui doit être supporté et protégé. Les Québécois ont de plus en plus peur du déclin de la langue française. Et une majorité de citoyens appuient l'adoption de mesures fortes pour la protéger.¹⁰⁸ Le français au Québec est aujourd'hui tout aussi touché par « l'anglicisation » et « l'américanisation » que le français de France. La différence réside dans le fait que dans l'environnement québécois, il y a une envie beaucoup plus forte de résister à ces influences, qui se manifeste principalement dans la forme écrite, où nous pouvons voir que les utilisateurs de la langue essaient d'éviter les emprunts de la langue anglaise et utilisent principalement des équivalents français. Les québécois plus jeunes sont souvent critiqués pour leur indifférence face à la question linguistique et aussi pour leur utilisation fréquente des mots anglais. Il faut souligner que les jeunes n'ont pas connu les grands combats pour la langue, qui ont eu lieu dans le passé. Et ces combats continuent à ce jour. Ils oublient que le français est une langue minoritaire en Amérique du Nord et doit être protégé.¹⁰⁹ Parmi les organismes et institutions qui aident à protéger la langue française au Québec appartient par exemple :

Les organismes de défense de la langue française :

- La Société Saint-Jean Baptiste (SSJB)
- Le Mouvement national des Québécoises et des Québécois (MNQ)
- Impératif français

Les organismes créés en vertu de la Charte de la langue française (Loi 101) :

- L'Office québécois de la langue française (OQLF)
- Le Conseil supérieur de la langue française (CSLF)

¹⁰⁸ « *Le déclin du français inquiète de plus en plus au Québec* » [En ligne], [Consulté le 12 avril 2021] <https://www.journaldequebec.com/2020/11/09/les-quebecois-inquiets-pour-lavenir>

¹⁰⁹ « *Défense de la langue française : qu'en pensent les trentenaires* » [En ligne], [Consulté le 12 avril 2021] <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1766501/langue-francaise-defense-trentenaires>

- La Commission de toponymie

L'organisme de défense de la qualité de la langue française

- L'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf)

Les organismes de recherche :

- L'Institut de recherche sur le français en Amérique (IRFA)
- Trésor de la langue française au Québec¹¹⁰

¹¹⁰ « *Les organismes de la langue française* » [En ligne], [Consulté le 13 avril 2021]
<http://languedutravail.org/organismes-langue-francaise-qc>

CONCLUSION

Les Québécois et les Anglais ont été deux nations inamicales pendant des siècles. Comme les membres de ces nations, leurs langues ont longtemps été des rivales. Au début, le français était considéré comme une langue internationale, mais avec le temps, la puissance de la langue française s'est affaiblie et l'anglais a commencé à avoir la prédominance. Leurs rôles ont définitivement changé après la Seconde Guerre mondiale, lorsque des documents importants ont commencé à être fermés en anglais.

Parallèlement au développement de la science, de la technologie, de l'industrie et des affaires, l'anglais est devenu la langue dominante dans le monde. Des dizaines de millions de personnes sur la planète ont l'anglais comme leur langue maternelle. D'autres le parlent comme langue seconde. Il ne faut donc pas s'étonner que son influence pénètre dans la langue française, ou plutôt dans toute la culture française. Après tout, le français n'est pas la seule « victime » de cette influence. L'anglais se reflète dans toutes les sphères de la vie et touche tous les pays et continents, et le Québec ne fait pas une exception. Si nous nous concentrons sur l'histoire du développement d'une langue, il est bien clair que l'enrichissement d'une langue à l'aide d'emprunts, que ce soit à l'anglais ou à une autre langue, est un processus complètement naturel et inévitable. Ce processus est dans une certaine mesure une manifestation du développement du langage. La question est de savoir dans quelle mesure la langue anglaise peut influencer une autre langue. L'une des variantes marginales dans le cas du français québécois est le phénomène appelé « franglais », qui représente un scénario critique de développement possible du langage. Nous ne pouvons donc pas être fâchés contre les habitants québécois quand ils défendent leur langue comme n'importe quel autre monument culturel. Comme nous pouvons le voir dans un bref aperçu historique, les tendances nationales vers la souveraineté au Québec n'étaient pas réussies même après de nombreuses tentatives. Cependant, il n'est possible que cela ne se produise pas un jour. En ce qui concerne le français, on peut dire que son statut s'est considérablement renforcé.

Le Québec et ses différences spécifiques en français sont très intéressants. Nous aussi pourrions continuer notre mémoire de master en décrivant la « lutte » permanente du français contre l'anglais. Mais dans ce travail, mon effort a été de clarifier le terme d'anglicisme en français québécois à la fois dans le contexte historique et dans le contexte de la société contemporaine. C'est un phénomène qui est pour la langue française une de sources d'enrichissement du lexique d'une part et une menace pour le système linguistique avec toutes ses spécificités d'autre part.

RESUME

Tato diplomová práce se zabývá anglicismy užívanými v quebecké francouzštině a také jejich výskytem v různých oblastech každodenního života Quebeckého obyvatelstva. Práce je rozdělena do pěti kapitol. První kapitola se soustředí na prezentaci Quebecu, jeho obyvatelstva a jazyka, kterým se na tomto území mluví. V této části je i přiblížena historie této kanadské provincie, kdy a kým byl Quebec objeven, jaké národy ho kolonizovaly a jak vlastně začaly první spory mezi Francouzi a Angličany.

Následující kapitola pojednává o složité jazykové situaci v Quebecu a také o postavení francouzského jazyka vůči jazyku anglickému. V této kapitole je uvedena krátká charakteristika quebecké francouzštiny, která popisuje, že neexistuje pouze jedna varianta francouzštiny vyskytující se na území dnešní Kanady, ale hned varianty tři odlišující se od francouzštiny evropské. Tato kapitola obsahuje i jazykové zákony, jež nejvíce pomohly zlepšení statutu francouzského jazyka v Quebecké provincii a v Kanadě.

Třetí kapitola se zaměřuje na samotnou definici anglicismů, co jsou to anglicismy a jakým způsobem se dají dělit. Detailněji je v této kapitole popsáno dělení podle G. Colprona který rozlišuje šest druhů anglicismů, a to anglicismy lexikální, sémantické, grafické, morfologické, syntaktické a fonetické. Jinak anglicismy interpretuje a rozděluje J. Kadlec, který je dělí na kalky sémantické a lexikální. Zvláštními jazykovými skupinami, jimž je věnována část této kapitoly jsou faux amis, faux anglicismes a neologismy vytvářené Office québécois de la langue française s cílem snížit množství anglicismů, jak v mluveném, tak psaném projevu quebeckého obyvatelstva.

Dříve než se čtvrtá část této diplomové práce věnuje vybraným oblastem každodenního života Quebečanů, ve kterých se vyskytuje velké množství anglicismů, tak jako první rozebírá fenomén zvaný „*franglais*“, jež je nejen na území Quebecu zcela běžný. Jedná se o kombinaci francouzštiny a angličtiny, kdy francouzština si zachovává své dominantní postavení, ale je velmi deformovaná anglicismy.

Poslední kapitola analyzuje důvody, proč anglicismy pronikají do slovní zásoby quebecké francouzštiny a jaké motivy vedou k jejich aktivnímu používání. Existují dva druhy užití anglicismů, jež směřují k jejich nadměrnému používání a tím je použití úmyslné a neúmyslné.

BIBLIOGRAPHIE

DE VILLERS, Marie-Éva. *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*. 6^e édition. Québec : QUEBEC/AMERIQUE. 2015.

ÉTIEMBLE, René. *Parlez-vous français ?* Paris : Gallimard. 1973

GUILLET, B., POTHIER, L., France Nouvelle-France : *Naissance d'un peuple français en Amérique*, 1ere édition, Somogy 2005.

KADLEC, Jaromír. *Francouzština v Kanadě*. 1. vydání. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2005.

LÉTOURNEAU, Jocelyn. *Le Québec, les Québécois : un parcours historique*. Bibliothèque nationale du Québec, Éditions Fides. 2004

PILLEUL, G. *Les Premiers Français au Québec*, 1ere édition, Paris 2008.

REY-DEBOVE, Josette ; GAGNON, Gilbert : *Dictionnaire des anglicismes - les mots anglais et américains en français*. Paris : Dictionnaire Le Robert, 1984.

REY-DEBOVE, Josette ; REY, Alain ; ROBERT, Paul Charles Jules. *Le petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle édition. 2012.

WALTER, Henriette. *Le français d'ici, de là, de là-bas*. France : Lattès, 1998.

WALTEROVÁ, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. 1. vydání. Praha: Jan Kanzelsberger, 1993.

SITOGRAPHIE

« *Anglicismes, canadianismes et mots folkloriques dans les dictionnaires Bélisle (1979) et Plus (1988) un aperçu du cheminement du lexique français québécois* » [En ligne], [Consulté le 5 avril 2021] file:///C:/Users/sabin/AppData/Local/Temp/UBC_1990_A8%20S22.pdf

« *Anglicismy v odborném vyjadřování* » [En ligne], [Consulté le 4 avril 2021] <http://nase-rec.ujc.cas.cz/archiv.php?art=5898>

« *As-tu reçu le fichier (attaché) joint que je viens de t'envoyer par courriel ?* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/ang_anglicismes_en_informatique.html

« *As-tu reçu le fichier (attaché) joint que je viens de t'envoyer par courriel ?* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/ang_anglicismes_en_informatique.html

« *Brève histoire du Québec* » [En ligne], [Consulté le 25 janvier 2021] <https://cfqlmc.org/articles-cfqlmc/breve-histoire-du-quebec>

« *Défense de la langue française : qu'en pensent les trentenaires* » [En ligne], [Consulté le 12 avril 2021] <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1766501/langue-francaise-defense-trentenaires>

« *Dějiny Kanady* » [En ligne], [Consulté le 29 janvier 2021] http://www.cestyposvete.cz/dejiny_kanady.html

« *Des « fashion » anglicismes en français contemporain provenant d'un corpus oral – une hybridation voulue ou un métissage nécessaire* » [En ligne], [Consulté le 6 avril 2021] https://www.researchgate.net/publication/323572732_Des_fashion_anglicismes_en_francais_contemporain_provenant_d%27un_corpus_oral_-_une_hybridation_voulue_ou_un_metissage_necessaire

« *Do the Québécois really call hamburgers « hambourgeois » ?* » [En ligne], [Consulté le 24 mai 2021] <https://offqc.com/2015/11/08/do-the-quebecois-really-call-hamburgers-hambourgeois-1048/>

« *Données démolinguistiques* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/Quebec-2demo.htm>

« *Embarque dans l'char : Vocabulaire automobile québécois* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] <https://www.je-parle-quebecois.com/blog/embarque-dans-lchar-vocabulaire-automobile-quebecois.html>

« *Emprunts et variation lexicale* » [En ligne], [Consulté le 7 avril 2021] <http://www.linguistes.com/mots/variation.html>

« *Expressions québécoises autour du football* » [En ligne], [Consulté le 30 mai 2021] <https://www.yapaslefeuaulac.ch/expressions-quebecoises-football/>

« *Faux anglicisme* » [En ligne], [Consulté le 14 mai 2021] <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Faux%20anglicisme/fr-fr/>

« *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 20 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheoqlf.aspx?Id_Fiche=26527058

« *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 20 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26506610

« *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=18494952

« *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8354608

« *Fiche terminologique* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26544186

« *Français et anglicismes : quand le français se met à parler anglais* » [En ligne], [Consulté le 25 mai 2021] <http://www.slate.fr/story/69533/francais-anglais-anglicismes-franglais>

« *French in Canada and French in France. 50 Differences that Might Surprise You* » [En ligne], [Consulté le 11 mai 2021] <https://www.slideshare.net/Smartling/50-differences-that-might-surprise-you>

« *French in Canada and French in France. 50 Differences that Might Surprise You* » [En ligne] [Consulté le 16 mai 2021] <https://www.slideshare.net/Smartling/50-differences-that-might-surprise-you>

« « *Gazouillis* » ou « *tweet* » ? » [En ligne], [Consulté le 22 mai 2021]
<https://paulcarnet.wordpress.com/2017/03/28/gazouillis-ou-tweet/>

« *Géographie du territoire québécois* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021]
<https://www.quebec.ca/gouv/portrait-quebec/geographie-territoire/>

« *Hashtag ou mot-clic* » [En ligne], [Consulté le 20 mai 2021]
<https://www.ledevoir.com/opinion/blogues/les-mutations-tranquilles/316992/hashtag-ou-mot-clic>

« *Informations préliminaires* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021]
<https://www.axl.cefanelaval.ca/amnord/Quebec-1infos.htm>

« *Jacques Cartier* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021]
<https://www.history.com/topics/exploration/jacques-cartier>

« *Kanada* » [En ligne], [Consulté le 29 janvier 2021]
http://www.svon.cz/file/historie/001_kanada_his.htm

« *L'Union de 1840 et la Confédération de 1867(1840-1960) Apprendre à vivre en minorité* »
[En ligne], [Consulté le 30 janvier 2021]
http://www.axl.cefanelaval.ca/francophonie/HISTfrQC_s3_Union.htm

« *L'évolution de la société coloniale en Nouvelle-France (1608-1760)* » [En ligne], [Consulté le 25 janvier 2021]
<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/l-evolution-de-la-societe-coloniale-sous-la-me-h1499>

« *L'évolution du vocabulaire français du baseball au Québec* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021]
<http://www.sabrquebec.org/vocabulaire/>

« *L'informatique en anglais* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021]
<https://andrericot.ca/linformatique/>

« *La francophonie du Québec* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021]
<https://francophoniedesameriques.com/zone-franco/la-francophonie-des-ameriques/amerique-du-nord/canada/quebec>

« *La Nouvelle France 1524 à 1763* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021]
<https://www.republiquelibre.org/cousture/NVFR.HTM>

« *La politique linguistique et la Charte de la langue française* » [En ligne], [Consulté le 16 février 2021] http://www.axl.cefan.ulaval.ca/annord/Quebec-5Politique_Ing.htm

« *La salle du Canada* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/hist/canp1/ca01fra.html>

« *La traduction et le hockey* » [En ligne], [Consulté le 29 mai 2021] <https://traductionquebec.com/domaine-de-la-traduction/la-traduction-et-le-hockey/>

« *Larousse* » [En ligne], [Consulté le 13 mai 2021] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interpr%C3%A9tation/43811>

« *Le déclin du français inquiète de plus en plus au Québec* » [En ligne], [Consulté le 12 avril 2021] <https://www.journaldequebec.com/2020/11/09/les-quebecois-inquiets-pour-lavenir>

« *Les 17 régions administratives du Québec* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] http://www.axl.cefan.ulaval.ca/annord/quebec-Regions_admin-carte.htm

« *Les anglicismes* » [En ligne], [Consulté le 28 février 2021] <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/les-anglicismes/>

« *Les anglicismes* » [En ligne], [Consulté le 28 février 2021] <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-anglicismes-f1575>

« *Les anglicismes en français du Québec* » [En ligne], [Consulté le 16 mai 2021] https://www.researchgate.net/publication/43949674_Les_anglicismes_en_francais_du_Quebec

« *Les anglicismes en français du Québec* » [En ligne], [Consulté le 29 mai 2021] https://www.researchgate.net/publication/43949674_Les_anglicismes_en_francais_du_Quebec

« *Les anglicismes en français du Québec* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021] https://www.researchgate.net/publication/43949674_Les_anglicismes_en_francais_du_Quebec

« *Les Faux amis du français québécois et du français de France* » [En ligne], [Consulté le 14 mai 2021] <http://www.fredak.com/dico/fauxamis.htm>

« *Les faux anglicismes* » [En ligne], [Consulté le 16 mai 2021]
<http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/faux-ang.html>

« *Les organismes de la langue française* » [En ligne], [Consulté le 13 avril 2021]
<http://languedutravail.org/organismes-langue-francaise-qc>

« *Náhodný objev : 3 fatální omyly Kryštofa Kolumba !* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021] <https://epochaplus.cz/nahodny-objev-3-fatalni-omyly-krystofa-kolumba/>

« *Office québécois de la langue française* » [En ligne], [Consulté le 10 mai]
https://fr.wikipedia.org/wiki/Office_qu%C3%A9bécois_de_la_langue_fran%C3%A7aise

« *On chille ou on flâne ?* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021]
<https://lactualite.com/societe/on-chille-ou-on-flane/>

« *Paronymes : confusions lexicales* » [En ligne], [Consulté le 13 mai 2021]
<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-110995.php>

« *Projet de concertation régionale en alphabétisation – Je découvre le Québec* » [En ligne], [Consulté le 5 février 2021] http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/7923.pdf

« *Québec (province)* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021]
[https://cs.wikipedia.org/wiki/Qu%C3%A9bec_\(province\)](https://cs.wikipedia.org/wiki/Qu%C3%A9bec_(province))

« *Quebec* » [En ligne], [Consulté le 18 janvier 2021] <https://mapy.cz/zakladni?x=-68.4398105&y=54.4044244&z=4&source=osm&id=147464050>

Fridrichová, R., *Quelques remarques sur les spécificités lexicales propres au français québécois*, [En ligne], [Consulté le 9 mai 2021]
https://www.academia.edu/20389228/Quelques_remarques_sur_les_sp%C3%A9cificit%C3%A9s_lexicales_propres_au_fran%C3%A7ais_qu%C3%A9bécois

« *Regionální geografie anglosaské Ameriky* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021]
https://geography.upol.cz/soubory/lide/fnukal/RGAA_RGAM_RGLA/RGAA_07.pdf

« *René Étiemble* » [En ligne], [Consulté le 4 avril 2021]
https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_%C3%89tiemble

« *Samuel de Champlain* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021]
https://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel_de_Champlain

« *Score – Anglicismes du baseball* » [En ligne], [Consulté le 31 mai 2021]
<https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/quiz/jeu-quiz-baseball-fra?c1=3&c2=1&c4=2&c5=3&quiz=Soumettre&qznm=baseball-fra&qzlang=fra>

« *Score – Anglicismes du hockey* » [En ligne], [Consulté le 29 mai 2021]
<https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/quiz/jeu-quiz-anglicisme-hockey-1-fra?c1=1&c2=3&c3=2&quiz=Soumettre&qznm=jeu-quiz-anglicisme-hockey-1-fra&qzlang=fra>

« *SMS : qu'est-ce que c'est ?* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021] <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/tech-sms-1955/>

« *Soccer ou football ?* » [En ligne], [Consulté le 30 mai 2021]
<https://www.dufrançaisaufrançais.com/articles/dictionnaire-quebecois-soccer-ou-football/>

« *Terminologie et langues étrangères > Anglicismes et impropriétés* » [En ligne], [Consulté le 13 mai 2021] <https://roberge.mus.ulaval.ca/gdrm/04-angli.htm#faux-amis>

« *Textos envoyés par les jeunes : plus d'anglicismes en Suisse qu'au Québec* » [En ligne], [Consulté le 1 avril 2021] <https://www.lapresse.ca/societe/famille/2020-01-27/textos-envoyes-par-les-jeunes-plus-d-anglicismes-en-suisse-qu-au-quebec#>

« *Traite des fourrures au Canada* » [En ligne], [Consulté le 19 janvier 2021]
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-des-fourrures>

« *Twitter fait gazouiller* » [En ligne], [Consulté le 22 mai 2021]
https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&letr=indx_autr8PEW3FDrZScA&page=97tKpRrfZzm4.html

« *Une obsession nationale : l'anglicisme* » [En ligne], [Consulté le 6 avril 2021]
<https://www.erudit.org/en/journals/rs/1900-v1-n1-rs1575/056408ar.pdf>

« *Xénisme* » [En ligne], [Consulté le 7 avril 2021]
<https://fr.wikipedia.org/wiki/X%C3%A9nisme>

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1- Exemples d'anglicismes sémantiques	24
Tableau 2- Exemples d'anglicismes lexicaux.....	24
Tableau 3- Exemples d'anglicismes syntaxiques	25
Tableau 4- Exemples d'anglicismes graphiques.....	27
Tableau 5- Exemples des faux amis	31
Tableau 6- Exemples des faux amis 2	32
Tableau 7- Exemples d'anglicismes en informatique.....	43

LISTE D'IMAGES

Figure 1 Les 17 régions administratives du Québec.....	9
Figure 2 La répartition des anglicismes.....	27

LISTE DES ABREVIATIONS

OFL	Office de la langue française
OQLF	Office québécois de la langue française
SSJB	Société Saint-Jean Baptiste
MNQ	Mouvement national des Québécoises et des Québécois
CSLF	Conseil supérieur de la langue française
Asulf	Association pour le soutien et l'usage de la langue française
IRFA	Institut de recherche sur le français en Amérique

ANNOTATION

Nom et prénom de l'auteur :	Bc. Sabina Durajová
Faculté et département :	Faculté des Lettres, Département des études romanes
Titre de mémoire de master :	Anglicismes dans le français québécois
Directeur :	doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.
Nombre de signes :	113 024
Nombre d'annexes :	0
Nombre de sources utilisée :	79
Les mots clés :	anglicisme, Québec, français québécois, histoire, anglais, emprunt, langue, français

Caractéristique du travail :

Le présent mémoire de master est consacré aux anglicismes dans le français québécois. Il est divisé en cinq chapitres. Le premier chapitre de ce travail se concentre sur l'introduction du Québec, sa population et la langue parlée sur ce territoire. Ce chapitre se concentre également sur l'histoire du Québec, comment et quand le Québec a été fondé, quelles nations l'ont colonisé et comment les premiers conflits entre les Anglais et les Français ont commencé. Le chapitre suivant traite de la situation linguistique au Québec, de la position de la langue française par rapport à la langue anglaise, et dans ce chapitre est également caractérisé le français québécois. Le troisième chapitre traite de la définition de l'anglicisme puis de deux types de division des anglicismes selon G. Colpron et J. Kadlec, complétés par des exemples. Le prochain chapitre se focalise sur les anglicismes qui se produisent dans divers domaines de la vie quotidienne au Québec. Avant de discuter des différents domaines où les anglicismes sont utilisés, ce chapitre explique d'abord un phénomène appelé français. Le dernier chapitre de ce mémoire de master se concentre sur les causes des anglicismes et les motifs de leur utilisation. Le but de ce mémoire est d'analyser plus en détail la situation linguistique compliquée au Québec.

ANNOTATION (EN)

Author's name :	Bc. Sabina Durajová
Faculty and department :	Faculty of Arts, Department of Romance Studies
Title :	Anglicisms in Quebec French
Supervisor :	doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.
Number of characters :	113 024
Number of annexes :	0
Number of sources :	79
Key words :	anglicisms, Quebec, Quebec French, history, English, loan-words, language, French

Abstract :

This diploma thesis deals with the anglicisms in Quebec french. It is divided into five chapters. The first chapter of this work concentrates on the presentation of the Quebec, its population and the language spoken in this territory. This chapter is also focused on the history of Quebec, how and when Quebec was founded, what nations colonized it and how the first disputes between the English and the French started. The following chapter discusses the language situation in Quebec, the position of the French language in relation to English language and this chapter also characterizes Quebec French. The third chapter deals with the definition of anglicism and then with two types of division of anglicisms according to G. Colpron et J. Kadlec, supplemented by examples. The next chapter concentrates on anglicisms occurring in various areas of daily life of Quebec's people. Before this chapter discusses the individual areas where anglicisms are used, it first explains the matter called *franglais*. The last chapter of this work is focused on the causes of anglicisms and the motives for their use. The aim of this diploma thesis is to analyze in more detail the complicated language situation in Quebec.

Podklad pro zadání DIPLOMOVÉ práce studenta

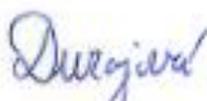
Jméno a příjmení: Bc. Sabina DURAJOVÁ
Osobní číslo: F190612
Adresa: Krestova 1548/40, Ostrava – Hrabůvka, 70030 Ostrava 30, Česká republika
Téma práce: Anglicismes dans le français québécois
Téma práce anglicky: Anglicisms in Quebec French
Vedoucí práce: doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.
Katedra romanistiky – francouzština

Zásady pro vypracování:

V úvodu se autor bude zabývat jazykovou historií v kanadské provincii Québec a dále pak anglicismy používanými rodilými mluvčími v této oblasti.

Seznam doporučené literatury:

LAURIN, Jacques. *Nos anglicismes: 2300 mots ou expressions à corriger*. Les Éditions de l'Homme, 2006. ISBN 9782761921183.
FOREST, Jean. *Les anglicismes de la vie quotidienne des Québécois*. TRIPTYQUE, 2016. ISBN 9782890315525.

Podpis studenta: 

Datum: 15.7.2020

Podpis vedoucího práce:

Datum: